



PORTRAIT DE CONSOMMATION

des drogues et de l'alcool
des jeunes de Montmagny-
L'Islet (2011)

Juillet 2013

TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants	5
Alcool	5
Drogue	6
Introduction	7
Méthode	8
1 Population à l'étude et répartition territoriale	8
2 Procédures d'enquête	9
3 Questionnaire et présentation des mesures utilisées pour le portrait	10
4 Taux de réponse	11
5 Traitement des données	12
Résultats de Montmagny et l'Islet	14
Prévalence de la consommation d'alcool et de drogues : un portrait général	14
Première partie des résultats	15
1. Consommation d'alcool	15
1.1 Prévalence de la consommation d'alcool	15
1.2 Fréquence de consommation d'alcool	16
1.3 Consommation excessive d'alcool	18
Deuxième partie des résultats	19
2. Consommation de drogues	19
2.1 Prévalence de la consommation de drogues	20
2.2 Fréquence de consommation de cannabis	20
2.3 Fréquence de consommation d'amphétamines	22
2.4 Fréquence de consommation de la catégorie médicament pris sans ordonnance ..	24
2.5 Fréquence de consommation d'hallucinogènes	25
2.6 Fréquence de consommation de cocaïne	26
2.7 Indice de consommation problématique	28
Troisième partie des résultats	31
3. Polyconsommation de substances psychoactives	31
3.1 Un profil général	31
3.2 Consommation de substances psychoactives et tabagisme	31
3.3 Perception des risques liés aux substances psychoactives	32
3.4 Précocité de la consommation régulière de substances psychoactives	34
3.5 Conséquences d'une consommation problématique	35

ANNEXE 1

Questionnaire d'enquête	1
Annexe 2	
Prévalence de la consommation d'alcool depuis 30 jours	1
Annexe 3	
Prévalence de la consommation de drogues depuis 30 jours	1

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1- Répartition des répondants selon l'année d'études et le sexe (2001 et 2011).	13
Tableau 2- Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2001 et 2011)	15
Tableau 3- Type de consommateurs d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études (2001 et 2011)	16
Tableau 4- Type de consommateurs d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2001 et 2011)	16
Tableau 5- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études (2001 et 2011)	19
Tableau 6- Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études	20
Tableau 7- Type de consommateurs de cannabis* selon le sexe (2001 et 2011)	21
Tableau 8- Types de consommateurs de cannabis* selon l'année d'études (2001 et 2011)	22
Tableau 9- Type de consommateurs d'amphétamines* selon le sexe (2001 et 2011)	23
Tableau 10- Types de consommateurs d'amphétamine* selon l'année d'études (2001 et 2011)	23
Tableau 11- Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance* selon le sexe (2001 et 2011)	24
Tableau 12- Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance* selon l'année d'études (2001 et 2011)	25
Tableau 13- Types de consommateurs d'hallucinogènes* selon le sexe (2001 et 2011)	25
Tableau 14- Types de consommateurs d'hallucinogènes* selon l'année d'études (2001 et 2011)	26
Tableau 15- Types de consommateurs de cocaïne* selon le sexe (2001 et 2011)	27
Tableau 16- Types de consommateurs de cocaïne* selon l'année d'études (2001 et 2011)	27
Tableau 17- Distribution des consommateurs de différentes substances en fonction des catégories de gravité de la situation de consommation d'alcool et de drogues	30
Tableau 18- Polyconsommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois selon le sexe (2001 et 2011)	31
Tableau 19- Polyconsommation de substances psychoactives et catégorie de fumeur selon le sexe (2001 et 2011)	32
Tableau 20- Perception du risque pour la santé et polyconsommation de substances psychoactives	33
Tableau 21- Perception du risque en 2001 et 2011	34
Tableau 22- Âge à la première consommation et âge de la consommation régulière d'alcool et de drogues selon l'année d'études	35

Tableau 23- Conséquences de la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes « feu jaune et rouge » selon le sexe	36
Tableau 24- Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon le sexe (2001 et 2011)	1
Tableau 25- Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon l'année d'études	1
Tableau 26- Consommation de drogues au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon le sexe (2001 et 2011).....	1
Tableau 27- Consommation de drogue au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon l'année d'études (2001 et 2011).....	1

TABLE DES FIGURES

Figure 1- Répartition des élèves selon les écoles Commission scolaire de la Côte-du-Sud, 2011-2012.....	8
Figure 2- Intensité de consommation d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe (2001 et 2011).....	17
Figure 3- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, (2001 et 2011).....	18
Figure 4- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe, (2001 et 2011).....	19
Figure 5- Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête, (2001, 2006 et 2011).....	21
Figure 6- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues Québec, Chaudière-Appalaches et Montmagny-L'Islet, (2000, 2001, 2004, 2008 et 2011)	28
Figure 7- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues, selon le sexe ..	29
Figure 8- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues selon l'année d'études, 2011	29

PORTRAIT DE CONSOMMATION

DES DROGUES ET DE L'ALCOOL DES JEUNES DE MONTMAGNY-L'ISLET

FAITS SAILLANTS

Dans le cadre du projet « Ensemble, on D-Tox », l'organisme Action Jeunesse Côte-Sud a réalisé, entre les mois de février et juin 2011, une enquête portant sur les comportements généralement associés à la dépendance aux drogues et à l'alcool chez les jeunes fréquentant les écoles secondaires. Plus de 1 500 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire des programmes réguliers et alternatifs, répartis dans les quatre écoles secondaires publiques des MRC de Montmagny et de L'Islet ont participé à l'étude. Les données ont été comparées aux résultats de l'*Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région Chaudière-Appalaches* (2001), de la Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches.

Alcool

Un pourcentage élevé (78%) des élèves du secondaire des MRC de Montmagny et de L'Islet a révélé avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête. Ce pourcentage est significativement inférieur à celui observé il y a dix ans dans Chaudière-Appalaches (85%). La répartition selon le type de consommateurs montre que plus de la moitié des jeunes (54%) sont des consommateurs occasionnels. On retrouve 20% de consommateurs réguliers, 10% d'expérimentateurs et un peu plus de 1% de consommateurs quotidiens. Quatorze pour cent des jeunes sont abstinents. Autant de filles que de garçon ont consommé de l'alcool.

La proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool, au cours des 12 derniers mois, croît régulièrement avec le niveau de scolarité du secondaire passant de 85% en 1^{re} secondaire à 98% en 5^e secondaire.

MERCI

Aux directions des écoles secondaires, au personnel enseignant de ces établissements et aux élèves de tous les niveaux qui ont accepté de collaborer à cette enquête et de compléter le questionnaire, un merci chaleureux.

Merci également au RISQ qui nous a autorisés à reproduire les questions de la DEP-ADO.

La proportion de jeunes ayant pris 5 consommations et plus en une seule occasion, et ce, 5 fois et plus depuis un an – consommation excessive – a légèrement diminué depuis dix ans, passant de 22% à 18%. Il faut également noter que les garçons sont plus nombreux à consommer de façon excessive que les filles (23% c. 14%).

Drogue

Une proportion de 29% des élèves a indiqué avoir pris de la drogue, au moins une fois, et plus de la moitié d'entre eux (16%) admet l'avoir fait dans le dernier mois.

Le cannabis (29%) demeure le type de drogue le plus souvent consommé par les jeunes au cours de la dernière année. Suivent respectivement les amphétamines et les médicaments sans ordonnances (6%), les hallucinogènes et la cocaïne (5%). On note une forte diminution de la consommation de cannabis et d'hallucinogènes comparativement à 2001, alors que les proportions de jeunes qui en consommaient étaient respectivement de 46% pour le cannabis et de 17% pour les hallucinogènes. À l'échelle du Québec, les

consommateurs de cannabis représentent 27% des élèves du secondaire en 2008, alors qu'ils étaient plus de 39% en 2002. Pour la même période, la proportion d'utilisateurs d'hallucinogènes est passée de 12% à 7%¹.

Pour la plupart des drogues, le nombre de consommateurs des 30 jours précédant l'enquête augmente avec le niveau de scolarité du

Les consommateurs réguliers sont significativement moins nombreux en 2011 qu'ils ne l'étaient il y a dix ans (16 %) alors que la proportion de jeunes abstinents représente désormais 71% comparativement à 54% en 2001.

secondaire. Autant de filles que de garçons consomment des drogues. Les garçons sont toutefois relativement plus nombreux que les filles à présenter une consommation problématique (7% c. 5%), soit la même proportion qu'au début des années 2000.

Les consommateurs de cannabis (drogue la plus populaire chez les jeunes) se répartissent de la façon suivante : consommateurs occasionnels (13%), expérimentateurs (8%), réguliers (6%) et consommateurs quotidiens (2%). Les consommateurs réguliers sont significativement moins nombreux en 2011 qu'ils ne l'étaient il y a dix ans (16 %) alors que la proportion de jeunes abstinents représente désormais 71% comparativement à 54% en 2001.

¹ Source : Cazale, Linda, Fournier, Claire et Dubé, Gaétane. (2009). « Consommation d'alcool et de drogues » dans DUBÉ, Gaétane, et autres (2009). Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2009, Québec, Institut de la statistique du Québec, Chapitre 4, p. 91-149

INTRODUCTION

La consommation de substances psychoactives chez les jeunes Québécois continue d'être préoccupante. En 2008, une étude révélait que près de la moitié des enfants de 5^e et 6^e année du primaire de six écoles différentes des régions de la Montérégie et du Saguenay-Lac-Saint-Jean avait déjà consommé de l'alcool au moins une fois dans leur vie. Ces enfants avaient été initiés à l'alcool en moyenne à 9,2 ans². Par ailleurs, les résultats de la 6^e édition de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*³ montrent qu'au cours d'une période de 12 mois précédant l'enquête, 60% des élèves ont consommé de l'alcool au moins une fois et 28% ont consommé de la drogue (27% d'entre eux ont consommé du cannabis). La prévalence de chacun de ces comportements est significativement moindre que celle observée en 2004. L'indice de consommation problématique d'alcool et de drogues révèle que 6 % des élèves ont un problème de consommation en émergence et 6 % ont un problème de consommation pour lequel une intervention spécialisée est souhaitable.

Dans ce contexte, Action Jeunesse Côte-Sud a entrepris, au cours de l'hiver 2011, de tracer un portrait de consommation des drogues chez les jeunes de 12 à 17 ans qui fréquentent les écoles secondaires des MRC de Montmagny et de l'Islet dans le cadre de la phase II du projet *Ensemble, on D-Tox*. Un peu plus de 1 500 élèves répartis dans quatre écoles secondaires publiques ont participé à l'étude.

La Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO), créée par des chercheurs du RISQ⁴ ainsi que les questionnaires utilisés lors de l'Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001) publié en juin 2004 ont servi de référence pour la majorité des questions posées aux étudiants.

Ce portrait de la consommation des jeunes permet de documenter la présence d'une consommation problématique et d'en mesurer la fréquence et l'intensité. Ses résultats ont été comparés à ceux obtenus en 2001 par la Direction de santé publique de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches. Cet outil s'inscrit en support aux intervenants des milieux sociaux, communautaires, scolaires et policiers des MRC de Montmagny et de l'Islet. Nous souhaitons qu'elle leur soit utile à la planification, la prise de décision et l'évaluation des interventions relatives à la consommation d'alcool et de drogues.

² Laventure, M., Boisvert, K. (2008). Initiation aux psychotropes chez les élèves d'âge scolaire primaire. Rapport présenté à la direction des Commissions scolaires de Saint-Hyacinthe et des Rives-du-Saguenay.

³ Institut de la statistique du Québec, Tabac, alcool, drogue et jeu chez les élèves du secondaire. Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008 – menée à l'automne 2008, auprès de 4 736 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire répartis à travers le Québec.

⁴ Germain, M., Guyon, L., Landry, M., Tremblay, J., Brunelle, N., Bergeron, J. (2007).

DEP-ADO Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes. Version 3.2, septembre 2007. Recherche et intervention sur les substances psychoactives - Québec (RISQ)

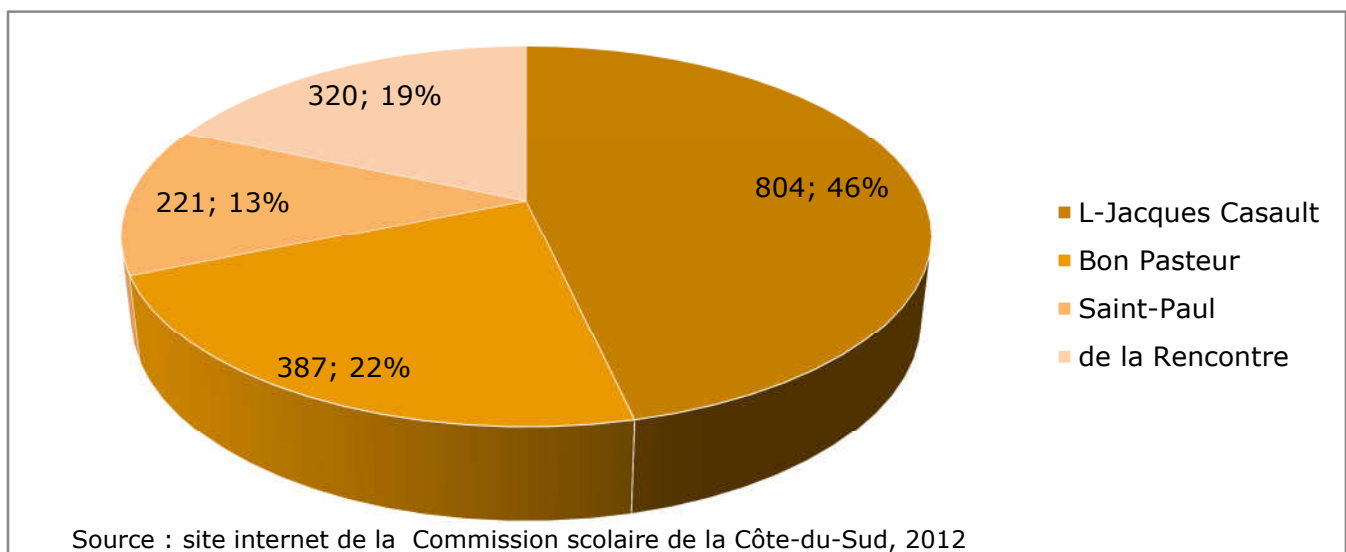
MÉTHODE

1 POPULATION À L'ÉTUDE ET RÉPARTITION TERRITORIALE

Comme ce portrait vise à connaître la prévalence de la consommation d'alcool et de drogues chez les adolescents, l'endroit privilégié permettant de joindre cette clientèle est le milieu scolaire, d'autant que de nombreuses activités sont coordonnées dans ces établissements dans le cadre de la phase II du projet *Ensemble, on D-tox*. La population visée est donc l'ensemble des étudiants fréquentant les quatre écoles secondaires publiques des MRC de Montmagny et de L'Islet.

Les quatre écoles participant au projet *Ensemble, on D-tox* ont accepté de se prêter à l'exercice et de contribuer à dresser l'actuel portrait. Il s'agit de l'école secondaire Louis-Jacques-Casault de Montmagny, l'école secondaire Bon-Pasteur de l'Islet, l'école secondaire de Saint-Paul à Saint-Paul-de-Montminy et l'école secondaire de La Rencontre située à Saint-Pamphile. Nous n'établissons pas de comparaison entre les jeunes des différentes écoles puisque le but de ce portrait est de traiter de la consommation chez les jeunes de niveau de scolarité secondaire de la région et de faire la comparaison avec les résultats obtenus dans une étude semblable en 2001. La répartition des étudiants inscrits en 2011 dans ces quatre écoles secondaires est présentée à la figure 1.

Figure 1- Répartition des élèves selon les écoles Commission scolaire de la Côte-du-Sud, 2011-2012



2 PROCÉDURES D'ENQUÊTE

Considérant la méthode d'enquête retenue par l'étude de 2001 et la présence d'intervenantes sociales du projet *Ensemble, on D-tox* dans les établissements scolaires visés, nous avons procédé par recensement. Cette procédure simple en terme de logistique pour les écoles permet de dresser un portrait de la prévalence et des modes de consommation problématique de certaines drogues, y compris celles étant moins fréquemment consommées, mais demeurant très dommageables pour la santé de ses utilisateurs.

La collecte de données dans le milieu scolaire a exigé l'approbation et la collaboration de nombreux paliers décisionnels, soit la commission scolaire, les directions d'école, les parents et les élèves. Un consentement a donc été obtenu de chacun de ces groupes d'acteurs en précisant le caractère volontaire de leur participation. Dès février 2011, les démarches ont été entreprises auprès des directions d'école afin d'obtenir l'autorisation de prendre contact avec les parents des élèves. Aucune école ne s'est opposée à la réalisation du portrait. Une fois la participation des écoles assurée, les modalités de réalisation de la collecte des données étaient convenues avec la direction de chacune d'entre elles.

L'administration des questionnaires a été menée par les intervenantes sociales du projet *Ensemble, on D-tox* qui ont été associées de près à son élaboration et qui en maîtrisaient le protocole. La collecte des données s'est déroulée entre février et juin 2011.

L'instrument de collecte consistait en un questionnaire autoadministré distribué à tous les élèves d'une même école⁵. Cette méthode a l'avantage de préserver l'anonymat, d'obtenir un excellent taux de réponse et de réaliser le portrait à moindre coût. Toutefois, la présence des pairs au moment où les jeunes remplissent le questionnaire constitue un inconvénient, car cela peut les encourager à exagérer ou à minimiser leur déclaration quant à la consommation.

Le questionnaire ne comporte aucun code permettant d'identifier l'élève. L'intervenante sociale demandait aux élèves de remplir le questionnaire selon ses instructions. La participation de ceux-ci était libre et volontaire. Les intervenantes sociales demeuraient en classe pour assurer la discipline et répondre aux questions de compréhension du vocabulaire qui étaient soulevées à l'occasion. Les élèves remplissaient le questionnaire en 30 minutes en moyenne. Une fois les questionnaires remplis, l'intervenante sociale les récoltait.

⁵ Le questionnaire est reproduit à l'annexe 1.

3 QUESTIONNAIRE ET PRÉSENTATION DES MESURES UTILISÉES POUR LE PORTRAIT

Le questionnaire comporte 39 questions se rapportant aux thèmes de l'alcool, des drogues, de la consommation de tabac et des relations familiales. L'outil reprenant l'essentiel des questions utilisées en 2001 n'a pas été prétesté au préalable.

Le canevas du document s'inspire fortement de l'Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001)⁶. Cette enquête a servi de référence pour la majorité des questions ayant été posées aux élèves. Ainsi, il est possible d'en comparer les résultats et d'identifier en quoi les jeunes d'aujourd'hui se distinguent de leurs aînés du début des années 2000. Cependant, comme il n'existe pas de données récentes à l'échelle régionale, ces données ne sont présentées qu'à titre indicatif lorsque disponibles.

Description des mesures utilisées

Une **substance psychoactive** est un produit ayant comme propriété d'affecter le système nerveux central (SNC) et d'altérer l'état de conscience.

La **Grille de dépistage de consommation problématique** (DEP-ADO), adaptation de la grille de dépistage du RISQ⁷, permet de dépister rapidement les adolescents ayant une consommation abusive d'alcool et de drogues. Elle regroupe l'ensemble des informations sur la consommation d'alcool ou de drogues, l'injection de substances ainsi qu'un certain nombre de méfaits associés à la consommation. Un score pondéré permet de classer les jeunes selon le niveau de gravité de la consommation, le risque appréhendé et le type d'intervention suggéré. On distingue ainsi les catégories *feu vert* (pas de problème évident; pas d'intervention nécessaire), *feu jaune* (problème en émergence; une intervention est jugée souhaitable en première ligne) et *feu rouge* (comportement problématique; intervention suggérée vers une ressource spécialisée ou en complémentarité avec une telle ressource). De plus, divers indicateurs issus de la DEP-ADO permettent de mesurer l'ampleur du phénomène de la consommation chez les jeunes, comme la fréquence de la consommation par exemple.

La **prévalence de la consommation** au cours des 12 mois précédant l'enquête peut s'évaluer à l'aide de la typologie suivante à 5 catégories :

- les *abstinents* et les *anciens consommateurs* n'ayant pris aucune consommation au cours de la période étudiée (soit la dernière année);
- les *expérimentateurs* ayant consommé juste une fois pour essayer;
- les *consommateurs occasionnels* ayant consommé moins d'une fois par mois ou environ une fois par mois;
- les *consommateurs réguliers* ayant consommé la fin de semaine ou 1 à 2 fois par semaine, 3 fois et plus par semaine, mais n'ayant pas consommé à tous les jours;
- les *consommateurs quotidiens* ayant consommé à tous les jours.

⁶ Santé publique Chaudière-Appalaches, 2004

⁷ Germain, M., Guyon, L., Landry, M., Tremblay, J., Brunelle, N., Bergeron, J. (2007). DEP-ADO Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes. Version 3.2, septembre 2007. Recherche et intervention sur les substances psychoactives -Québec (RISQ)

Une typologie dérivée de la précédente permet de mesurer trois niveaux d'intensité :

- aucune consommation : abstinents et anciens consommateurs;
- consommation faible : expérimentateurs et consommateurs occasionnels;
- consommation élevée : consommateurs réguliers et quotidiens.

L'indice de polyconsommation de drogues et d'alcool⁸, au cours des 12 derniers mois, permet de distinguer 4 catégories :

- Abstinents : aucune consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête
- Alcool : consommation d'alcool au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, sans consommation de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête
- Drogues : consommation au moins une drogue au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, sans consommation d'alcool au cours de la même période.
- Alcool et drogues : consommation d'alcool et de drogues au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête

La notion de consommation régulière fait référence au fait de consommer au moins une fois par semaine pendant au moins un mois, au cours de 12 mois précédant l'enquête.

L'indice de consommation excessive (ou boire excessif) correspond au fait de boire au moins 5 consommations en une seule occasion. On parlera de consommation excessive répétée si ce comportement s'est produit 5 fois ou plus depuis 12 mois précédant l'enquête. Le boire excessif correspond habituellement au niveau d'intoxication et est associé à un risque de conséquences nuisibles (conduite en état d'ébriété, violence).

Les **conséquences de la consommation** de substances psychoactives concernent les secteurs de la vie affectés le plus souvent par une consommation problématique de substances psychoactives, soit la santé physique ou psychologique, les relations familiales et interpersonnelles, les difficultés scolaires, les problèmes d'argent, la délinquance et les blessures.

4 TAUX DE RÉPONSE

Taux de réponse des élèves

Selon les données obtenues de la Commission scolaire pour chaque école visée par ce portrait, le bassin total de jeunes fréquentant ces quatre écoles secondaires totalisait 1 775 élèves en 2011. Le nombre d'élèves fréquentant une école participante et ayant complété un questionnaire est de 1 524, soit un taux de réponse de 86%, ce qui est légèrement plus faible que le taux de 89% obtenu en 2001 pour le territoire de la Commission scolaire Côte-du-Sud. Les taux de réponse les plus élevés atteints sont respectivement 94% et 91% obtenus à l'école de la Rencontre et Saint-Paul. Les taux de réponse des écoles Louis-Jacques Casault et Bon Pasteur sont de 86% et 82%.

Dans tous les cas de figure, l'intervalle de confiance pour toutes les écoles est de moins de 1%, 19 fois sur 20.

⁸ Source : Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001) et Institut de la statistique du Québec, L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs : Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2.

Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

5 TRAITEMENT DES DONNÉES

Saisie et validation des données

La saisie des données a été effectuée par la consultante en évaluation embauchée par Action-Jeunesse Côte-Sud dans le cadre de la phase II du projet *Ensemble, on D-Tox*. L'ensemble des informations enregistrées a fait l'objet de trois types de validation :

1. vérification des codes erronés;
2. identification, par la personne faisant la saisie, de formulaires remplis d'une façon douteuse;
3. validation de la cohérence des réponses des étudiants.

La première vérification a été réalisée en programmant la base de données de sorte que seuls les codes admissibles pouvaient être saisis, éliminant les codes erronés. La deuxième étape de validation a été effectuée par une vérification des questionnaires dont les réponses se distinguaient du profil général de réponses. Cinq questionnaires ont été retirés en raison des réponses douteuses identifiées à cette étape. Finalement, la troisième étape consistait à vérifier si les étudiants ayant répondu au questionnaire étaient cohérents dans leurs réponses. Pour ce faire, ils ont été classés selon les types de consommateurs d'alcool et de drogues. Pour chacun des types, il était possible de prévoir les réponses aberrantes. Par exemple, si l'étudiant était identifié comme étant un consommateur, mais qu'il répondait parfois qu'il n'avait jamais consommé, il y avait lieu de vérifier la logique de ces réponses. Dans le cas où plusieurs réponses étaient contradictoires, toutes les données de la section ont été codifiées *données manquantes*. Cinq questionnaires ont été modifiés selon cette logique.

Analyse de contenu

Certaines questions semi-ouvertes comportaient un choix de réponse « autres, préciser : ». Une analyse de contenu de ces réponses a été faite. Les nouvelles réponses ainsi obtenues ont été ajoutées aux catégories proposées.

Type d'analyse

L'analyse réalisée est essentiellement descriptive. Le traitement des données a été réalisé à l'aide du gestionnaire de questionnaire en ligne Survey Monkey. Les résultats sont présentés sous forme de proportions. Étant donné qu'il s'agit d'un recensement, les données n'ont pas fait l'objet de tests statistiques. En effet, il s'avérait peu pertinent d'évaluer un degré d'incertitude, puisque l'ensemble de la population cible était interrogé. Cette enquête ne tient pas compte des décrocheurs, des jeunes fréquentant une autre école que celles visées par l'étude ou de ceux inscrits à l'école mais n'ayant pas participé. Les résultats dressent donc un portrait de la situation, pour l'année 2011, des élèves fréquentant une des quatre écoles secondaires participantes et non de l'ensemble des jeunes habitant le territoire des MRC de Montmagny et de l'Islet.

La répartition des résultats est principalement faite selon l'année d'étude, le sexe et le type de consommateur. L'année d'étude a été privilégiée à l'âge lors des croisements de données.

L'analyse a également considéré le faible échantillon d'élèves consommant les substances solvant (21) et héroïne (16), et les a exclus de la présentation des résultats détaillés. À cette échelle, l'intervalle de confiance (ou coefficient de variation) est de 24%, 19 fois sur 20, ce qui laisse une marge d'interprétation trop large pour indiquer des tendances significatives des comportements de ces usagers.

Répartition des répondants

Les données sur la répartition des répondants montrent une répartition à peu près équivalente des élèves fréquentant la première année du secondaire à la quatrième année (environ 20% par niveau de scolarité). La proportion de jeunes de la 5^e secondaire est un peu moins élevée (15%), alors que celle des programmes alternatifs se situe à 5% (Tableau 1).

Le Programme alternatif est principalement composé de jeunes en cheminement particulier continu (CPC) auxquels s'ajoutent une minorité d'élèves inscrits en formation préparatoire au travail (FPT) et en formation à un métier semi-spécialisé (FMSS); en raison de leur petit nombre, ces derniers ont été regroupés avec ceux dits en cheminement particulier. La moyenne d'âge de ces élèves étant de 15,8 ans, leurs réponses sont souvent mises en parallèle avec les élèves de 4^e et 5^e secondaire du régulier.

On remarque par ailleurs une proportion légèrement supérieure de filles (54%) que de garçons (46%) parmi l'ensemble des jeunes interrogées (775 filles et 666 garçons). Garçons et filles se retrouvent en proportion à peu près équivalente sur tous les niveaux du secondaire, à l'exception du 2^e secondaire, alors que les garçons sont plus nombreux (56% c. 44%) et du 5^e secondaire où les filles sont relativement plus nombreuses (62% c. 38%).

Tableau 1- Répartition des répondants selon l'année d'études et le sexe (2001 et 2011)

		1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A. ⁹	Total
Garçon	2001	49%	49%	47%	47%	45%	65%	48%
	2011	48%	56%	43%	41%	38%	7%	46%
Filles	2001	51%	51%	53%	53%	55%	35%	52%
	2011	52%	44%	57%	59%	62%	3%	54%

⁹ Programmes alternatifs, soit le cheminement particulier et la formation préparatoire à l'emploi.

RÉSULTATS DE MONTMAGNY ET L'ISLET

La présentation des résultats se décline en trois temps : après avoir esquissé un portrait général de la prévalence de consommation d'alcool et de drogues, nous présentons, en première partie, les résultats propres à la consommation d'alcool, et en deuxième partie, les résultats relatifs à la consommation de drogues. En troisième, nous rapportons les résultats sur la polyconsommation de substances psychoactives et caractéristiques de cette polyconsommation (perception des risques liés à la polyconsommation, conséquences, précocité de la consommation régulière). Les résultats présentés dans ce texte portent tous sur une période de 12 mois. Certaines données relatives à une période de 30 jours sont indiquées en annexe. Par ailleurs, lorsque les écarts sont significatifs, les données sont comparées à celles obtenues en 2001.

PRÉVALENCE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES : UN PORTRAIT GÉNÉRAL

Le tableau 2, à la page suivante, présente la prévalence des différents produits consommés sur une période de 12 mois. L'alcool est utilisé par la plus forte proportion de jeunes de la région (78%). La deuxième substance consommée par les élèves est le cannabis (28,6%). Suivent ensuite au troisième rang, les amphétamines (6,2%) et les médicaments pris sans ordonnance (6%), les hallucinogènes (5,1%) et la cocaïne (4,7%). Mais, débutons plutôt l'analyse par la consommation d'alcool.

PREMIÈRE PARTIE DES RÉSULTATS

1. Consommation d'alcool

Cette première partie des résultats porte sur la consommation d'alcool et traite successivement de la prévalence de la consommation, de la fréquence de consommation ainsi que de la consommation excessive de ce produit.

1.1 PRÉVALENCE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL

C'est dans une proportion de 78% que les jeunes du secondaire de la région ont indiqué avoir bu de l'alcool, au moins une fois, au cours des 12 mois précédant l'enquête. C'est un résultat significativement inférieur à celui observé en 2001 qui était alors près de 85% mais légèrement plus élevé que la proportion de buveurs réguliers de la région Chaudière-Appalaches âgé de 12 ans et plus observé en 2009-2010¹⁰.

La proportion de consommateurs d'alcool dans la région est semblable chez les garçons et les filles (respectivement de 78,3% c. 78,6%) (Tableau 2).

La proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois croît régulièrement avec le niveau de scolarité, passant de 88% en première secondaire à 98% à la fin du secondaire (Tableau 3).

La prévalence de la consommation d'alcool des derniers 30 jours est décrite à l'annexe 2.

Tableau 2- Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2001 et 2011)

	Garçons		Filles	
	2001	2011	2001	2011
Alcool	82,8%	78,3%	82,4%	78,6%
Cannabis	44,3%	31,9%	45,6%	26,1%
Cocaïne*	7,1%	6,3%	8,7%	3,6%
Hallucinogènes*	15,2%	7%	19,5%	3,5%
Amphétamines*	6,1%	6,9%	7,3%	5,8%
Médicaments*	4,5%	5,3%	3,1%	6,6%

*Coefficient de variation entre 4% et 12%, interpréter avec prudence

¹⁰ Source : Bulletin Zoom santé- Numéro 32 décembre 2011, réalisé par la Direction des statistiques de santé, Institut de la statistique du Québec. La version PDF de ce bulletin est disponible à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca

Tableau 3- Type de consommateurs d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études (2001 et 2011)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
Abstinentes 2001	37,9%	25,1%	11,5%	8,3%	2,8%	21,9 %
2011	11,5%	7,3%	4,0%	1,3%	1,9%	20,5%
Expérimentateurs 2001	18,7%	15,4%	14,2%	8,3%	6,1%	15,6 %
2011	29,9%	20,0%	10,9%	5,0%	6,1%	8,2%
Occasionnels 2001	35,0%	46,2%	46,9%	45,9%	48,3%	40,6%
2011	42,9%	50,3%	31,9%	60,4%	57,6%	45,2%
Réguliers 2001	8,4%	13,3%	27,0%	37,1%	42,2%	18,8%
2011	14,2%	16,6%	19,6%	23,1%	30,2%	21,9%
Récurrents 2001			0,4%	0,5%	0,6%	3,1%
2011	0,9%	0,6%	0,4%	1,7%	2,8%	4,1%

1.2 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'ALCOOL

Environ 14% des jeunes du secondaire se sont abstenus de consommer de l'alcool, au cours des 12 mois précédant l'enquête (Tableau 4). En fait, les jeunes du secondaire sont le plus souvent des consommateurs occasionnels (54%); on compte aussi 20% de consommateurs réguliers, 10,5% d'expérimentateurs (une fois pour essayer) et moins de 2% de consommateurs quotidiens.

Comparativement à la cohorte de 2001, on observe une augmentation significative de la proportion de consommateurs occasionnels (54% c. 48%) et une diminution des consommateurs réguliers (20% c. 25%).

Au total, autant de garçons (86%) que de filles (86%) consomment de l'alcool. Toutefois, les garçons sont plus fortement représentés parmi les consommateurs réguliers (25% c. 15%) alors que les filles sont plus fortement représentées parmi les consommateurs occasionnels (59% c. 49%) (Tableau 4).

Tableau 4- Type de consommateurs d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2001 et 2011)

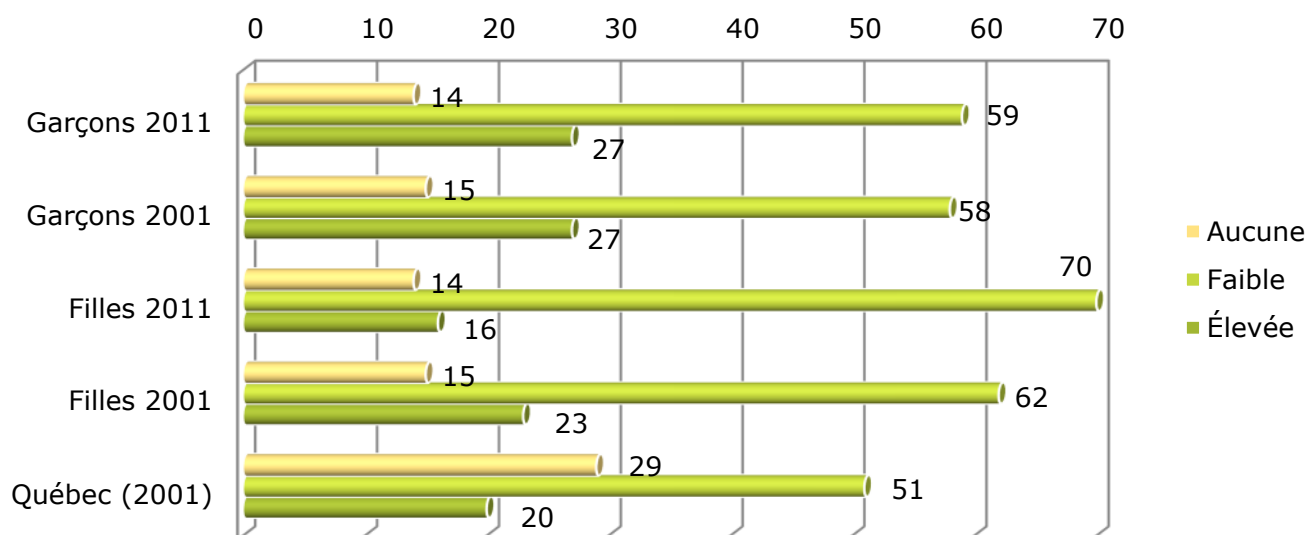
	Garçons		Filles	
	2001 - 2011	2001 - 2011	2001 - 2011	2001 - 2011
Abstinent	15,4%	14,0%	14,9%	14,3%
Expérimentateur	11,1%	9,7%	11,8%	11,3%
Occasionnel	46,8%	49,1%	50,1%	58,8%
Régulier	26,1%	25,0%	23,0%	15,3%
Quotidien	0,7%	2%	0,2%	0,4%

Cette première typologie s'appuyant sur la fréquence de consommation d'alcool peut être simplifiée vers un modèle tripartite¹¹ (Guyon et Desjardins, 2002) :

- aucune consommation : abstinents
- consommation faible : expérimentateurs et occasionnels (moins d'une fois par mois)
- consommation élevée : réguliers et quotidiens

En utilisant cette typologie simplifiée, nous constatons que près de 65% des étudiants du secondaire ont une consommation faible d'alcool, 22% ont une consommation élevée et 14% ne consomment pas (Figure 2). À l'échelle du Québec en 2001, la proportion de jeunes de 12-17 ans n'ayant pas bu au cours des 12 derniers mois représentait 29% soit près du double que ce qui est observé dix ans plus tard dans la région; alors que la faible consommation (moins d'une fois par mois) était de 51% et la consommation élevée (plus d'une fois par mois) représentait une proportion de 20%.

Figure 2- Intensité de consommation d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe (2001 et 2011)



Nous observons également une nette diminution de la proportion des filles qui ont une consommation élevée entre 2001 et 2011 (23% c. 16%), alors que celles-ci sont maintenant plus nombreuses dans la catégorie faible consommation. La répartition des garçons demeure pratiquement identique depuis dix ans.

La fréquence de la consommation d'alcool varie avec le niveau de scolarité du secondaire (Tableau 3). Les proportions de jeunes abstinents et expérimentateurs diminuent progressivement entre la 1^{re} et la 5^e secondaire (respectivement de 11% à 2% et de 30% à 6%); l'inverse, la proportion de consommateurs réguliers devient de plus en plus prononcée (14% à la 1^{re} secondaire à 30% à la 5^e secondaire). La variation chez les buveurs occasionnels se distingue de cette tendance par une proportion nettement plus faible de ces derniers en 3^e secondaire (32% c. 50% au 2^e secondaire) alors que l'augmentation reprend entre les 4^e et 5^e secondaires.

¹¹ Guyon, L. et Desjardins, L. (2002). La consommation d'alcool et de drogues. L'alcool, les drogues et le jeu : les jeunes sont-ils preneurs ? Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000). Québec, Institut de la statistique du Québec. vol. 2.

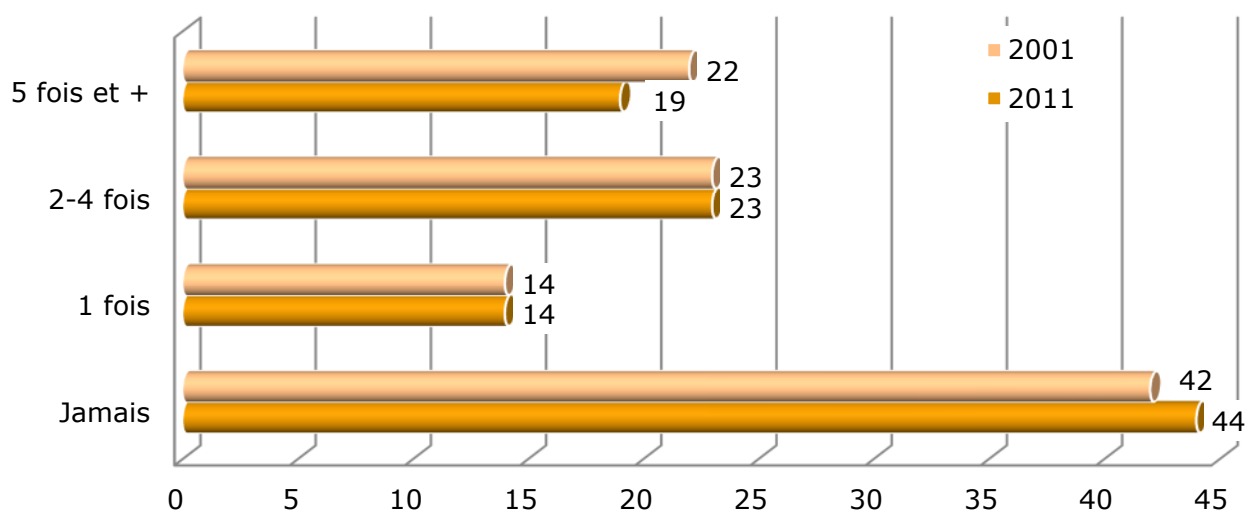
1.3 CONSOMMATION EXCESSIVE D'ALCOOL

La consommation excessive d'alcool (ou boire excessivement) fait référence au fait de prendre 5 consommations d'alcool ou plus en une même occasion. La population étudiée est celle ayant pris de l'alcool au moins une fois depuis 12 mois.

Parmi les élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, plus de 4 répondants sur 10 (44%) n'ont pas consommé de manière excessive au cours de cette période précédant l'enquête. La majorité (56%) des jeunes de la région a eu une consommation excessive au moins une fois au cours de la période étudiée (1 fois : 14%; 2 à 4 fois : 23%; 5 fois ou plus : 19%) (Figure 3).

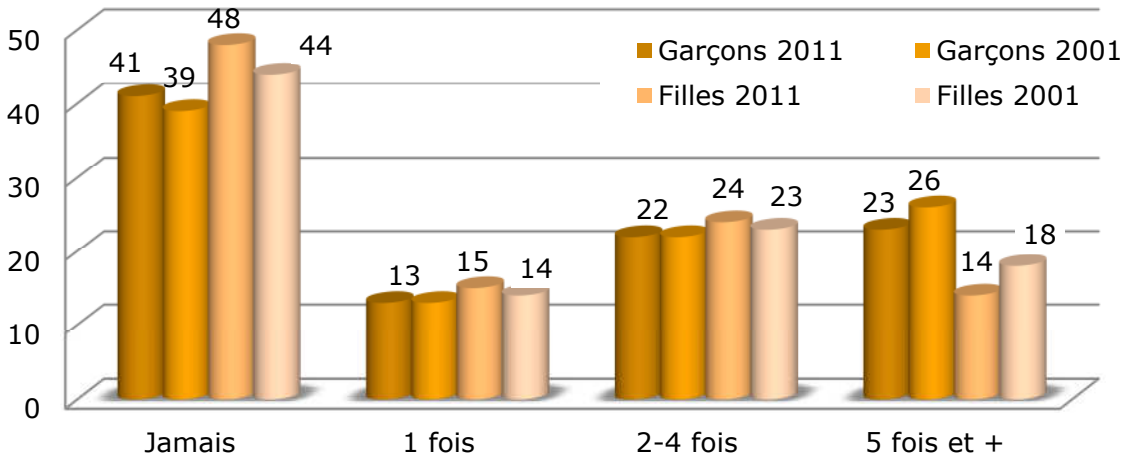
Comparativement aux résultats observés en 2001, notons que les comportements des jeunes n'ont pratiquement pas changé, à 2% près pour les catégories jamais et plus de 5 fois.

Figure 3- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête (2001 et 2011)



Les comportements de consommation excessive demeurent relativement stables chez les jeunes depuis dix ans comme l'illustre le graphique de la figure 4, si ce n'est pour une légère augmentation de la proportion de fille qui ne l'ont jamais fait (48 % c. 44%) et une diminution de la proportion de celles qui l'ont fait 5 fois et plus (14% c. 18%).

Figure 4- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe (2001 et 2011)



La consommation excessive d'alcool varie aussi selon le niveau de scolarité (Tableau 5). La proportion de jeunes de la région n'ayant jamais consommé d'alcool de façon excessive, depuis 12 mois, diminue progressivement entre la 1^{re} et la 5^e secondaire (de 58% à 32%) alors que celle des jeunes ayant fait une consommation excessive à plus de cinq reprises augmente (8% en 1^{re} secondaire à 33% en 5^e secondaire). La répartition des types de consommateurs chez les jeunes fréquentant les programmes alternatifs ressemble à celle des jeunes de la 4^e et 5^e secondaire.

Tableau 5- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études (2001 et 2011)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
Jamais 2001	64,3%	53,8%	37,3%	29,0%	24,8%	30,3%
2011	57,6%	51,8%	41,2%	33,4%	31,9%	40,3%
1 fois 2001	14,0%	15,0%	15,2%	12,7%	12,5%	10,3%
2011	18,4%	13,9%	14,0%	11,6%	11,0%	9,7%
2 à 4 fois 2001	15,1%	19,3%	26,3%	26,6%	26,2%	27,6%
2011	16,3%	20,9%	28,3%	28,1%	23,9%	23,7%
5 fois et plus 2001	6,6%	11,9%	21,1%	31,8%	36,4%	30,2%
2011	7,7%	13,3%	16,5%	26,8%	33,3%	26,4%

DEUXIÈME PARTIE DES RÉSULTATS

2. Consommation de drogues

Cette deuxième partie des résultats aborde la consommation de drogues. Après avoir établi un portrait général de la consommation de drogues par les jeunes du secondaire, on examine séparément la fréquence de consommation de différents produits, à savoir le

cannabis, les hallucinogènes, les amphétamines, la cocaïne, les stéroïdes et les autres médicaments.

2.1 PRÉVALENCE DE LA CONSOMMATION DE DROGUES

Près du tiers (29%) des élèves du secondaire de la région a consommé au moins un type de drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cela constitue une nette diminution comparativement à la proportion correspondante en 2001 (48%).

Le cannabis demeure de loin la drogue la plus souvent utilisée chez les jeunes : près du tiers (28,6%) en a pris depuis 12 mois (Tableau 2, page 13). Les autres produits sont, par ordre décroissant d'importance, les amphétamines (6,2%) et les médicaments pris sans ordonnance (6%) suivi des hallucinogènes (5,1%) et de la cocaïne (4,7%)¹².

Bien que l'ordre d'apparition soit le même pour les deux substances les plus consommées, les comportements se distinguent lorsqu'il est question des autres drogues. Ainsi, les médicaments sont au troisième rang de consommation chez les filles, position occupée par les hallucinogènes chez les garçons. Inversement, les médicaments sont en 6^e position de consommation par les garçons, rang occupé par les hallucinogènes chez les filles. Bien que les amphétamines et la cocaïne se classent respectivement aux 4^e et 5^e rangs pour les deux sexes, la consommation de cocaïne est deux fois plus importante chez les garçons.

La proportion de consommateurs de drogues augmente généralement avec le niveau de scolarité (Tableau 6). Toutefois, la constance de cette augmentation varie grandement selon le produit. On note une hausse régulière de la consommation de la 1^{ère} à la 5^e secondaire pour le cannabis (13% à 42%) et la cocaïne (3% à 6%). On observe également une hausse de la 1^{ère} à la 3^e secondaire pour les amphétamines (4% à 8%), les médicaments pris sans ordonnances (3% à 9%) et les hallucinogènes (2% à 6%).

Tableau 6- Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
Alcool	37,9%	25,1%	11,5%	8,3%	2,8%	21,9%
Cannabis	13,3%	23,8%	30,4%	37,9%	41,6%	38,5%
Amphétamines*	3,7%	5,0%	8,2%	5,2%	6,3%	14,7%
Médicaments*	2,8%	4,7%	8,6%	6,8%	3,9%	12,1%
Hallucinogènes*	1,9%	4,4%	6%	2,7%	9,7%	13,6%
Cocaïne*	3,1%	3,4%	4,5%	4,5%	5,8%	15,0%

*Coefficient de variation entre 4% et 12%, interpréter avec prudence

La consommation de drogues sur une période de 30 jours est décrite à l'annexe 3.

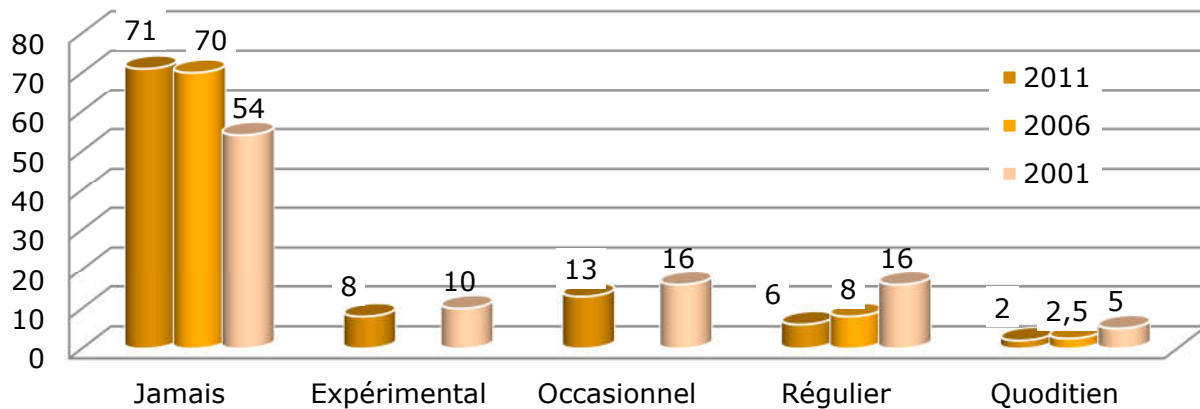
2.2 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION DE CANNABIS

Près du tiers (29%) des jeunes de la région ont consommé du cannabis depuis 12 mois. Ces derniers ont toutefois fait, pour la plupart, une consommation occasionnelle (13%) ou expérimentale (8%) du produit. On compte 6% d'utilisateurs réguliers et 2% de quotidiens. À titre comparatif, mentionnons que la consommation de cannabis – toutes catégories

12

confondues – représentait en 2006 la drogue la plus souvent consommée avec une proportion de 29,4% d'utilisateurs chez les élèves du secondaire à l'échelle du Québec¹³. De l'ensemble des répondants de 2006, 8% sont des consommateurs réguliers (au moins une fois par semaine sur une période d'un mois) et 2,5% consommaient sur une base quotidienne. L'écart est plus grand lorsqu'on compare les résultats obtenus à ceux de 2001 (Figure 5), alors qu'un peu moins de la moitié (46%) des jeunes de la région avaient consommé du cannabis depuis 12 mois.

Figure 5- Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête (2001, 2006 et 2011)



La région compte une proportion légèrement supérieure de garçons (32% c. 26%) que de filles consommant du cannabis, toutes fréquences confondues. Toutefois, on retrouve des écarts selon les différentes catégories de consommateurs : les garçons comptent relativement plus de grands consommateurs que les filles (usage quotidien 3% c. 1%; usage régulier 8% c. 5%). Ces dernières se retrouvent en plus forte proportion parmi les plus modérées (consommateurs occasionnels : 14% c. 11%). Elles sont aussi plus nombreuses à ne pas en avoir consommé durant la dernière année (74% c. 69%) (Tableau 7).

Tableau 7- Type de consommateurs de cannabis* selon le sexe (2001 et 2011)

	Garçons 2001 - 2011		Filles 2001 - 2011	
Abstinentes	53,5%	68,8%	53,9%	73,9%
Expérimentateurs	9,2%	9,1%	10,1%	6,3%
Occasionnels	13,7%	11,3%	17,6%	13,7%
Réguliers	16,8%	7,7%	15,4%	4,9%
Récurrents	6,8%	3,1%	3,1%	1,3%

*Coefficient de variation de 4%, interpréter avec prudence

¹³ Institut national de la santé publique du Québec, Direction du développement des individus et des communautés, L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois, Portrait épidémiologique, juin 2009

La consommation de cannabis varie également selon le niveau de scolarité (Tableau 8). On compte environ 14% de consommateurs de cette substance – toutes fréquences confondues – chez les élèves de la 1^{ère} secondaire et cette progression augmente pour atteindre 42% en 5^e secondaire. La hausse du pourcentage de consommateurs est régulière de la 1^{ère} à la 4^e secondaire pour les expérimentateurs ; entre la 1^{ère} et la 5^e secondaire pour les utilisateurs occasionnels et réguliers. On note également une hausse importante entre la 1^e et 2^e secondaire pour les consommateurs expérimentateurs, occasionnels et réguliers. Les élèves des programmes alternatifs se distinguent dans les catégories de consommateurs occasionnels – où ils sont relativement moins nombreux que leurs pairs de 4^e et 5^e secondaire - et quotidiens, où ils sont à contrario plus nombreux.

Comparativement aux résultats obtenus il y a dix ans, la proportion de jeunes qui n'ont pas consommé de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête est en progression notable (71% c. 54%) alors que les proportions de toutes les autres catégories de consommateurs ont diminué depuis l'enquête de 2001.

Tableau 8- Types de consommateurs de cannabis* selon l'année d'études (2001 et 2011)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.	Total
Abstinentes 2001	85,8%	66,0%	46,2%	39,2%	37,8%	58,1 %	53,8%
2011	85,9%	76,2%	69,6%	61,7%	58,2%	56,9%	71,4%
Expérimentateurs 2001	7,4%	10,2%	15,1%	9,3%	12,8%	6,5 %	9,6%
2011	5,1%	7,4%	7,0%	11,0%	5,8%	13,9%	7,6%
Occasionnels 2001	3,4%	10,7%	15,6%	23,5%	19,4%	12,9 %	15,5%
2011	3,6%	9,5%	16,6%	17,7%	22,2%	8,3%	12,6%
Réguliers 2001	2,5%	10,2%	16,4%	21,1%	25,0%	16,1 %	15,9%
2011	2,7%	6,2%	6,7%	7,6%	10,1%	6,1%	6,2%
Quotidien 2001	1,0%	3,0%	6,7%	6,9%	5,0%	6,5 %	5,3%
2011	2,7%	0,6%	1,1%	2,0%	3,8%	13,8%	2,2%

*Coefficient de variation de 4%, interpréter avec prudence

2.3 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'AMPHÉTAMINES

Un peu plus de six pour cent (6,2%) des jeunes fréquentant les écoles secondaires des MRC de Montmagny et de l'Islet ont consommé des amphétamines depuis 12 mois (Tableau 9). La plupart des jeunes concernés ont une consommation faible, c'est-à-dire qu'ils sont expérimentateurs (2,3%) ou usagers occasionnels (1,6%). On retrouve de très faibles proportions – moins de 1% - d'usagers réguliers et quotidiens. Ces résultats sont similaires à ceux observés il y a 10 ans (6% c. 8% en 2001).

À titre comparatif, le portrait épidémiologique d'usage des substances psychotropes des jeunes Québécois ¹⁴ indique que « la proportion d'élèves ayant consommé des amphétamines dans l'année précédente s'élevait à 9,4% en 2006 avec une proportion différentielle selon le sexe : les filles étant plus nombreuses que les garçons à rapporter en avoir consommé (11,1% c. 7,6%).

¹⁴ Idem

Tableau 9- Type de consommateurs d'amphétamines* selon le sexe (2001 et 2011)

	Garçons		Filles	
	2001	2011	2001	2011
Abstinentes	91,9%	93,1%	91,3%	94,2%
Expérimentateurs	4,2%	3,0%	5,3%	1,8%
Occasionnels	2,7%	1,9%	2,6%	2,7%
Réguliers	1,1%	0,5%	0,7%	1,1%
Récurrents	0,1%	1,3%	0,1%	0,3%

*Coefficient de variation de 10%, interpréter avec prudence

La consommation d'amphétamines – toutes fréquences confondues – est comparable chez les garçons et les filles de la région (Tableau 9). On retrouve peu de différences notables entre les deux sexes pour toutes les catégories, sauf celle des expérimentateurs où les garçons prédominent alors que les filles sont relativement plus nombreuses parmi les utilisateurs occasionnels. Notons que les garçons sont plus nombreux chez les utilisateurs quotidiens.

La proportion de consommateurs d'amphétamines – toutes fréquences confondues – varie peu selon le niveau de scolarité, passant de 4% chez les jeunes de la 1^{ère} secondaire à 6% en 5^e secondaire, à l'exception près des élèves des programmes alternatifs où se concentre 15% d'utilisateurs. Ce sont également les élèves qui présentent les plus fortes concentrations de consommateurs réguliers et récurrents (12% et 2%).

Comparativement aux données colligées en 2001, notons une diminution générale de la consommation d'amphétamine, à l'exception des jeunes qui en font un usage quotidien dont les proportions ont augmenté à tous les niveaux du secondaire (0,1% c. 0,3%), et de façon plus importante chez les élèves des programmes alternatifs (0,2% c. 2,4%).

Tableau 10- Types de consommateurs d'amphétamine* selon l'année d'études (2001 et 2011)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
Abstinentes 2001	96,7%	92,3%	90,3%	90,1%	88,9%	87,3%
2011	96,3%	95,0%	91,8%	94,8%	93,7%	85,3%
Expérimentateurs 2001	2,0%	4,2%	5,4%	5,6%	6,6%	6,6%
2011	1,9%	0,9%	3,0%	2,4%	2,9%	3,7%
Occasionnels 2001	0,7%	2,1%	2,9%	3,7%	3,6%	4,2%
2011	0,9%	2,2%	1,9%	0,7%	2,4%	3,7%
Réguliers 2001	0,6%	1,3%	1,2%	0,5%	0,9%	1,8%
2011	0,6%	0,6%	1,4%	0,0%	0,5%	12,2%
Récurrents 2001	0,1%	0,1%	0,1%	0,1%	0,0%	0,2 %
2011	0,3%	0,3%	0,4%	0,3%	0,5%	2,4%

*Coefficient de variation de 10%, interpréter avec prudence

2.4 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION DE LA CATÉGORIE MÉDICAMENT PRIS SANS ORDONNANCE

Aux fins du portrait de consommation, la catégorie Médicament pris sans ordonnance comprend différents produits tels que barbiturique, sédatif, hypnotique, tranquillisants et ritalin.

Près de 6% des jeunes ont consommé au moins une fois d'autres médicaments sans avoir d'ordonnance depuis 12 mois. Plus de la moitié d'entre eux (3,2%) sont des expérimentateurs. On compte 1,7% d'usagers occasionnels, 0,3% de réguliers et 0,7% d'usagers quotidiens. Comparativement aux résultats observés en 2001, nous observons une augmentation de la proportion d'expérimentateurs (3,2% c. 2,3%) et d'usagers quotidiens (0,7% c. 0,2%) alors que les usagers occasionnels (1,7% c. 1,3%) et réguliers (0,3% c. 0,5%) sont relativement moins nombreux.

À l'échelle provinciale, l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008 démontre que le taux de consommation de drogues autres, ce qui inclus les médicaments sans ordonnance, oscille de moins d'un point de pourcentage, passant de 2,3% en 2000 à 2,2% des élèves en 2008; le plus bas taux ayant été observé en 2006 (1,9%).

Tableau 11- Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance* selon le sexe (2001 et 2011)

	Garçons		Filles	
	2001	2011	2001	2011
Abstinentes	95,7%	95,4%	95,5%	93,4%
Expérimentateurs	2,1%	1,8%	2,5%	4,3%
Occasionnels	1,3%	1,9%	1,4%	1,7%
Réguliers	0,5%	0,3%	0,5%	0,4%
Récurrents	0,3%	0,9%	0,1%	0,3%

*Coefficient de variation de 10%, interpréter avec prudence

On retrouve légèrement plus de consommateurs de médicaments pris sans ordonnance – toutes fréquences confondues – chez les filles que chez les garçons (6,6% c. 4,6%). Ces derniers sont proportionnellement plus nombreux parmi les consommateurs récurrents (0,9% c. 0,3%) alors que la proportion de filles la plus importante se trouve parmi les expérimentateurs (4,3% c. 1,8%). Ces variations sont également importantes lorsque comparées aux données de 2001, alors que les proportions d'expérimentateurs et d'usagers récurrents étaient à peu près équivalentes chez les garçons et les filles (Tableau 11).

La proportion de consommateurs de médicaments pris sans ordonnance – tous niveaux de consommations confondus – connaît une croissance importante entre la 1^{re} et la 2^e secondaire (2,8% c. 4,7%) et entre la 2^e secondaire et la 3^e (4,7% c. 8,6%) pour diminuer entre la 3^e, la 4^e et la 5^e secondaire, passant progressivement de 8,6% à 6,8 puis à 3,9%. La proportion est nettement plus élevée chez les élèves des programmes alternatifs que ceux des groupes réguliers du secondaire (de 2,8% à 4,9% c. 12,2%)(Tableau 12).

Tableau 12- Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance*selon l'année d'études (2001 et 2011)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
Abstinentes 2001	97,5%	94,6%	95,7%	94,9%	95,5%	92,0%
2011	97,2%	95,3%	91,4%	93,2%	96,1%	87,8%
Expérimentateurs 2001	1,3%	2,6%	2,3%	2,9%	2,5%	4,5%
2011	0,9%	1,6%	5,3%	4,5%	2,9%	6,1%
Occasionnels 2001	0,6%	1,5%	1,4%	1,7%	1,4%	2,5%
2011	0,3%	2,8%	2,3%	1,3%	1,0%	3,7%
Réguliers 2001	0,4%	0,9%	0,5%	0,4%	0,4%	0,9%
2011	0,6%	0,0%	0,4%	0,3%	0,0%	2,4%
Récurrents 2001	0,3%	0,3%	0,2%	0,2%	0,2%	0,2 %
2011	0,9%	0,3%	0,8%	0,7%	0,0%	2,4%

*Coefficient de variation de 10%, interpréter avec prudence

2.5 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'HALLUCINOGENES

Les hallucinogènes regroupent les substances psychotropes suivantes : LSD, PCP, ecstasy, mescaline, buvard.

Un peu plus de 5% des élèves du secondaire fréquentant les quatre écoles du portrait ont consommé des hallucinogènes depuis 12 mois. La grande majorité des jeunes concernés admet une consommation faible, c'est-à-dire qu'ils sont expérimentateurs (2%) ou consommateurs occasionnels (2%). On retrouve moins de 1% d'utilisateurs réguliers et récurrents. Comparativement aux données observées en 2001, il s'agit d'une diminution importante de consommation de cette drogue (5% c. 17%).

La consommation d'hallucinogènes – toutes fréquences confondues – est plus fréquente chez les garçons que les filles (6,2% c. 3,5%), notamment chez les expérimentateurs (2,4% c. 1%) et les usagers occasionnels (2,8% c. 2,1%) (Tableau 13).

Tableau 13- Types de consommateurs d'hallucinogènes* selon le sexe (2001 et 2011)

	Garçons		Filles	
	2001	2011	2001	2011
Abstinentes	82,8%	93,8%	83,2%	96,5%
Expérimentateurs	6,8%	2,4%	8,0%	1,0%
Occasionnels	8,3%	2,8%	7,2%	2,1%
Réguliers	2,0%	0,4%	1,5%	0,4%
Récurrents	0,2%	0,8%	0,1%	0,0%

*Coefficient de variation de 11%, interpréter avec prudence

La consommation d'hallucinogènes – toutes fréquences confondues – augmente avec les années d'études, passant de 2% entre la 1^{ère} secondaire à 6% chez ceux de la 3^e secondaire. En 4^e secondaire, on ne compte plus que 3% d'utilisateurs des hallucinogènes, proportion qui grimpe à près de 10% au 5^e secondaire et à près de 14% chez les élèves des programmes alternatifs.

Comparativement aux tendances observées en 2001, les proportions de consommateurs sont toutes inférieures en 2011, à la seule exception des usagers quotidiens, catégories où se concentrent les plus fortes augmentations, notamment chez les élèves des programmes alternatifs (4,9% c. 0,7%) (Tableau 14).

Tableau 14- Types de consommateurs d'hallucinogènes*selon l'année d'études (2001 et 2011)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
Abstinentes 2001	94,4%	87,4%	81,8%	75,8%	76,8%	73,3%
2011	98,1%	95,6%	94%	97,3%	90,3%	86,5%
Expérimentateurs 2001	3,1%	6,0%	8,0%	9,9%	10,2%	8,1%
2011	0,6%	0,9%	1,5%	1,4%	3,4%	4,9%
Occasionnels 2001	1,6%	4,8%	8,1%	11,8%	11,4%	14,0%
2011	0,6%	0,9%	0,4%	0,0%	1,4%	4,9%
Réguliers 2001	0,7%	1,6%	2,0%	2,2%	1,5%	3,9%
2011	0,3%	0,0%	0,4%	0,0%	0,5%	2,4%
Récurrents 2001	0,1%	0,2%	0,1%	0,2%	0,1%	0,7 %
2011	0,0%	0,6%	0,8%	0,3%	0,0%	4,9%

*Coefficient de variation de 11%, interpréter avec prudence

2.6 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION DE COCAÏNE

Près de 5% des jeunes du secondaire des MRC de Montmagny et l'Islet ont consommé de la cocaïne (coke, snow, crack, freebase) depuis 12 mois. La moitié d'entre eux (2,4%) sont des expérimentateurs, c'est-à-dire qu'ils n'en ont pris qu'une seule fois ou des usagers occasionnels (1,7%). Les écoles secondaires totalisent moins de 1% de consommateurs réguliers ou quotidiens.

La consommation de cocaïne est légèrement plus présente chez les garçons que chez les filles (Tableau 15). Les proportions d'expérimentateurs, d'utilisateurs réguliers et récurrents sont plus grandes parmi les garçons alors que les filles sont plus nombreuses dans la catégorie des usagers occasionnels.

Tableau 15- Types de consommateurs de cocaïne*selon le sexe (2001 et 2011)

	Garçons		Filles	
	2001 - 2011		2001 - 2011	
Abstinentes	93,5%	94,6%	93,8%	96,4%
Expérimentateurs	3,3%	3,0%	3,5%	1,7%
Occasionnels	2,1%	1,2%	2,0%	1,7%
Réguliers	0,9%	0,5%	0,6%	0,0%
Récurrents	0,2%	0,8%	0,1%	0,3%

*Coefficient de variation 12%, interpréter avec prudence

La proportion de consommateurs de cocaïne – toutes fréquences confondues – augmente très légèrement avec les années d'études, passant de 3,1% à la première secondaire à 5,8% en 5^e secondaire. Ce sont les élèves des programmes alternatifs qui composent les plus fortes proportions d'usagers de la cocaïne (14,7%), dont un peu plus de la moitié (8,6%) ne l'a essayé qu'une seule fois.

Tableau 16- Types de consommateurs de cocaïne* selon l'année d'études (2001 et 2011)

	1^e	2^e	3^e	4^e	5^e	P.A.
Abstinentes 2001	96,9%	94,9%	93,5%	91,8%	92,7%	85,9%
2011	96,9%	96,6%	95,5%	95,5%	94,2%	85,3%
Expérimentateurs 2001	1,6%	2,5%	3,4%	4,6%	3,7%	7,0%
2011	0,9%	1,2%	2,3%	2,7%	2,9%	8,6%
Occasionnels 2001	0,9%	1,6%	1,5%	2,8%	2,7%	6,2%
2011	1,5%	1,9%	1,6%	1,0%	1,9%	3,7%
Réguliers 2001	0,5%	0,8%	0,7%	0,8%	0,9%	0,7%
2011	0,0%	0,3%	0,4%	0,0%	0,5%	2,4%
Récurrents 2001	0,0%	0,2%	0,3%	0,1%	0,0%	0,2 %
2011	0,6%	0,0%	0,4%	0,7%	0,5%	2,4%

*Coefficient de variation de 12%, interpréter avec prudence

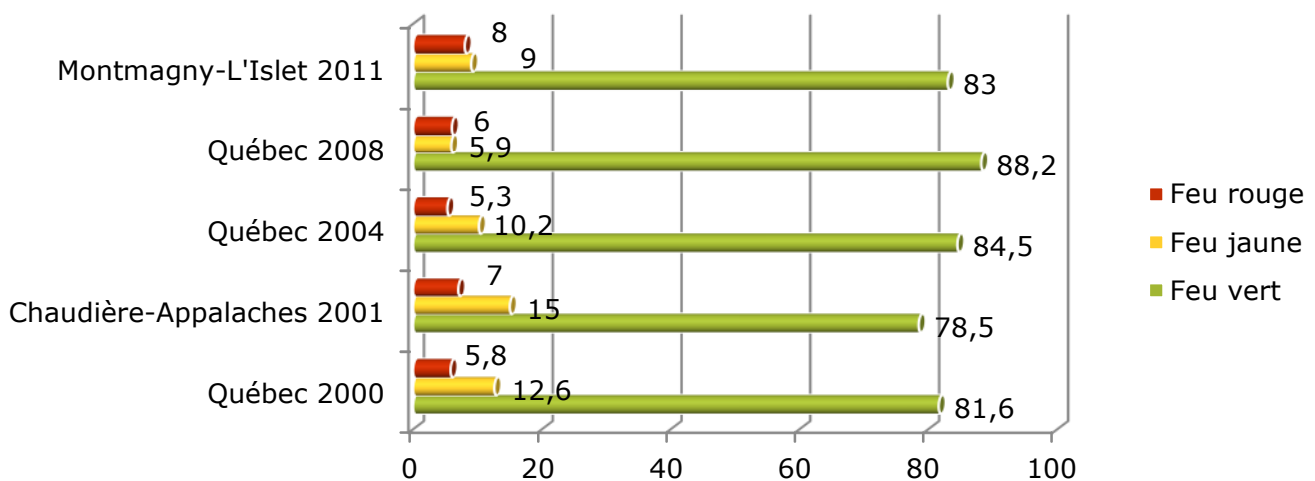
À l'échelle provinciale, la consommation de cocaïne chez les élèves du secondaire est passée d'un peu plus de 5% au début des années 2000 à 3,4% en 2008.

2.7 INDICE DE CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE

Le RISQ a développé, pour la DEP-ADO, un indice de consommation problématique de consommation d'alcool et de drogues. L'absence de consommation, la consommation non problématique ou à faible risque sont qualifiées de feu vert, la consommation à risque est qualifiée de feu jaune et la consommation nécessitant une intervention spécialisée est qualifiée de feu rouge.

Dans l'ensemble, la situation de gravité de consommation des jeunes de Chaudière-Appalaches est similaire à celle des jeunes de la province¹⁵. Il faut d'abord rappeler que 83% des jeunes n'ont pas de problème de consommation (Figure 6) dans la région. À l'opposé, environ 8% des jeunes de la région présentent une consommation problématique pour laquelle une intervention spécialisée serait souhaitable. Approximativement, 9% des jeunes ont une consommation à risque.

Figure 6- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues Québec, Chaudière-Appalaches et Montmagny-L'Islet, (2000, 2001, 2004, 2008 et 2011)

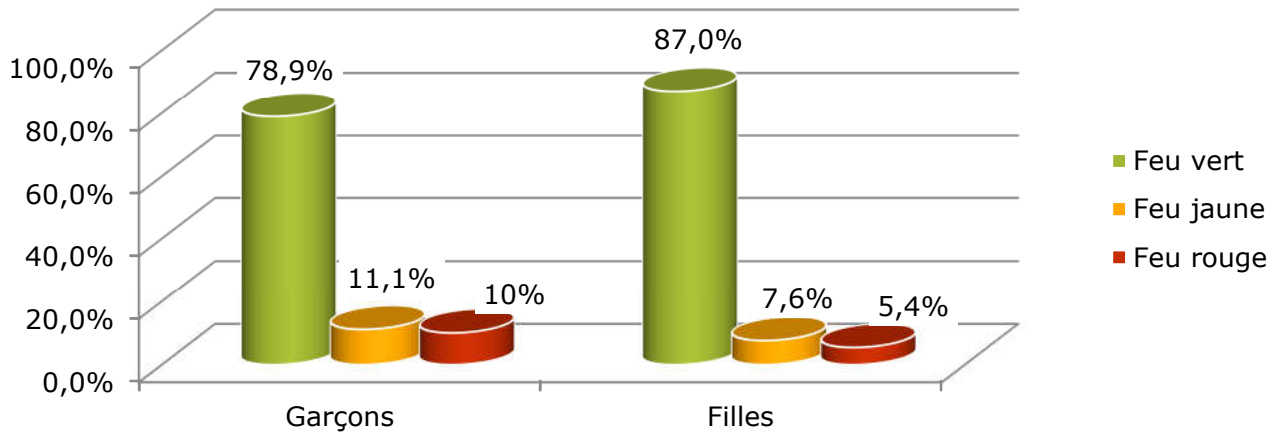


Lorsqu'on compare les garçons et les filles, on note la présence de 5,4 % de jeunes filles avec une consommation problématique (feu rouge) et autour de 10% de garçons dans la même situation (Figure 7). C'est donc dire que parmi les participants, 70 garçons et 43 filles ont une consommation importante, qualifiée de feu rouge et méritant une intervention spécialisée¹⁶. On observe également qu'un peu plus de 14% des jeunes garçons ont une consommation à risque (feu jaune) et 8,8% des filles se retrouvent dans la même situation.

¹⁵ Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000 et Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004 et 2008.

¹⁶ Une intervention spécialisée correspond aux services dispensés par la deuxième ligne du réseau de la santé et des services sociaux, tels que la référence aux centres de réadaptation.

Figure 7- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues, selon le sexe



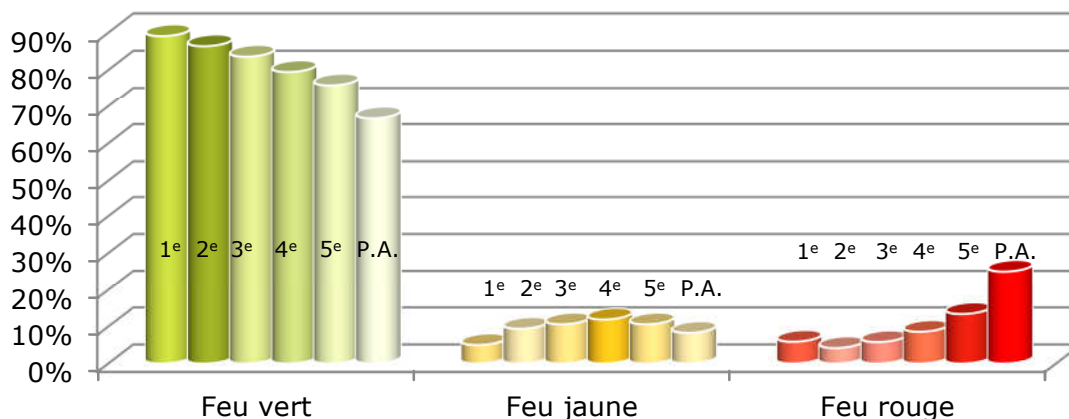
En nombre absolu, ces pourcentages équivalent respectivement à 78 garçons et 61 filles qui pourraient bénéficier d'une intervention de première ligne, telle qu'on la retrouve en milieu scolaire ou avec la collaboration du CSSS et des organismes communautaires.

L'observation des variations des taux de consommateurs de chaque catégorie en fonction du niveau de scolarité du secondaire révèle des variations importantes (Figure 8). Tout d'abord, on constate que les jeunes des programmes alternatifs sont surreprésentés au sein des cohortes de consommateurs problématiques (feu rouge). Ce groupe de jeunes est certainement en droit de recevoir une intervention adaptée à leur situation particulière.

Chez les jeunes des programmes réguliers, notons la croissance constante, entre la première et la quatrième année du secondaire, de la proportion de jeunes ayant une consommation qualifiée de feu jaune (5% en 1^{ère} secondaire c. 11,9% en 4^e secondaire) et de feu rouge (5% c. 13,4% en 5^e secondaire) ainsi que la proportion supérieure d'élèves de 4^e secondaire parmi ceux à risque (feu jaune).

Alors que la proportion de feu rouge parmi les élèves de secondaire 1 était de 1% en 2001, elle a quintuplé en dix ans, atteignant désormais 6% de ces jeunes. Bien que moins spectaculaire, la proportion de feu rouge est également supérieure en secondaire 2, 3 et 5, comparativement aux données de 2001.

Figure 8- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues selon l'année d'études, 2011



Les jeunes des programmes alternatifs présentent des taux nettement plus élevés d'individus révélant une consommation problématique. On retrouve, auprès de ce groupe d'élèves, 8,3% de jeunes classifiés feu jaune et 25% classifiés feu rouge, soit le tiers d'entre eux (33%). À la 5^e secondaire, ce même groupement des feux jaune et rouge représente le quart des élèves finissants (24%).

Finalement, l'analyse de la distribution des consommateurs de chaque produit, en fonction de leur classification (Tableau 21), en termes de sévérité de la consommation (feux vert à rouge), permet de constater que les usagers d'alcool se distribuent à peu près également dans chacun des groupes, c'est dire dans les mêmes proportions de feu vert, jaune ou rouge que l'ensemble de la population étudiante. Ainsi, le fait de savoir qu'un jeune ait bu de l'alcool ou non, au cours de la dernière année, ne permet pas de prédire la sévérité de son portrait global de consommation. Dans le même ordre d'idée, des proportions significatives de jeunes ayant recours à diverses drogues, notamment le cannabis et les médicaments sans ordonnance, ont une consommation qualifiée de « feu vert », soit à faible risque.

Tableau 17- Distribution des consommateurs de différentes substances en fonction des catégories de gravité de la situation de consommation d'alcool et de drogues

	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Total
Depuis un an, individus ayant consommé...	83%	9%	8%	100%
Alcool	80,2%	10,8%	9,0%	100%
Cannabis	47,1%	26,5%	26,5%	100%
Hallucinogènes	7,4%	24,7%	67,9%	100%
Amphétamines	10,3%	20,6%	69,1%	100%
Cocaïne	11,8%	13,2%	75%	100%
Médicaments autres	36,6%	21,5%	41,9%	100%

TROISIÈME PARTIE DES RÉSULTATS

3. Polyconsommation de substances psychoactives

Cette troisième et dernière partie des résultats traite de la polyconsommation de substances psychoactives. Après avoir dressé un profil général de la situation, on y analyse successivement la polyconsommation et le tabagisme, la perception du risque lié à la polyconsommation, les conséquences d'une consommation problématique et la précocité de la consommation régulière.

3.1 UN PROFIL GÉNÉRAL

Les données sur la polyconsommation de substances psychoactives font référence au fait de consommer une combinaison d'alcool et de drogues ou de plus d'une drogue.

Au total, 87,1% des élèves du secondaire a consommé au moins une substance psychoactive depuis 12 mois : 53% a bu de l'alcool seulement, 1,2% a pris uniquement de la drogue et 33% a une consommation combinée d'alcool et de drogues. On compte 13,1% d'abstinents n'ayant pris ni alcool ni drogue. La répartition des types de consommateurs est comparable entre les garçons et les filles pour toutes les catégories, à l'exception des polyconsommateurs qui se retrouvent plus souvent parmi les garçons (Tableau 22).

Comparativement à l'étude de 2001, la hausse des taux de consommateurs d'alcool uniquement est significative et ce, tant parmi les garçons que les filles. À l'opposée, notons la diminution tout aussi significative de la polyconsommation chez cette même population.

Tableau 18- Polyconsommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois selon le sexe (2001 et 2011)

	Garçons	Filles	Total
Aucune consommation d'alcool et de drogue 2001	13,7%	13,9%	13,8%
2011	13,1%	13,1%	13,1%
Consommation d'alcool uniquement 2001	38,4%	37,8%	38,0%
2011	49,1%	55,4%	53,1%
Consommation de drogue uniquement* 2001	1,8%	1,2%	1,5%
2011	1,5%	0,9%	1,2%
Polyconsommation dans les 12 derniers mois 2001	46,0%	47,1%	46,6%
2011	34,9%	29,0%	33,%

*Coefficient de variation entre 23% et 31%, interpréter avec prudence

3.2 CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES ET TABAGISME

La consommation de substances psychoactives varie en fonction de l'usage du tabac (Tableau 23). On distingue les fumeurs occasionnels – qui fument une fois par mois ou moins – des fumeurs réguliers, qui fument au moins une fois par semaine. On compte relativement plus de polyconsommateurs d'alcool et de drogues parmi les fumeurs réguliers et les fumeurs occasionnels que parmi les non-fumeurs (82% et 64% c. 17%). À l'inverse, on retrouve relativement plus de jeunes abstinents ou ne consommant que de l'alcool parmi les non-fumeurs que parmi les fumeurs réguliers et les fumeurs occasionnels (respectivement : 17% c. 0% et 0%; 65% c. 34% et 16%). Ces observations s'appliquent pour la plupart aux différents sous-groupes étudiés (garçons et filles).

Tableau 19- Polyconsommation de substances psychoactives et catégorie de fumeur selon le sexe (2001 et 2011)

		Fumeur	Occasionnel	Non-fumeur	Total
Garçons	Aucune consommation	0,9%	4,0%	17,8%	13,4%
	2011	0%	0%	100%	14,0%
	Alcool uniquement	7,5%	19,3%	46,3%	37,8%
	2011	1,9%	8,1%	90,0%	53,1%
	Drogue uniquement*	1,9%	2,4%	1,8%	1,9%
	2011	0,0%	33,3%	66,7%	0,9%
	Polyconsommation	89,7%	74,4%	34,8%	47,0%
	2011	16,7%	25,5%	57,8%	30,3 %
Filles	Aucune consommation	0,4%	2,9%	20,2%	13,3%
	2011	0,0%	0,0%	100%	13,6%
	Alcool uniquement	8,2%	28,6%	49,8%	37,4%
	2011	2,2%	7,5%	90,3%	59,8%
	Drogue uniquement*	1,4%	1,9%	1,0%	1,2%
	2011	25,0%	25,5%	50%	1,0%
	Polyconsommation	90,1%	66,6%	28,9%	48,0%
	2011	25,8%	34,8%	39,4%	25,5%
Total	Aucune consommation	0,6%	3,5%	18,8%	13,5%
	2011	0,0%	0,0%	17,3%	13,8%
	Alcool uniquement	8,0%	25,0%	47,8%	37,4%
	2011	16,3%	34,2%	65,1%	57,5%
	Drogue uniquement*	1,6%	2,1%	1,5%	1,6%
	2011	1,9%	2,1%	0,7%	1,0%
	Polyconsommation	89,7%	69,4%	31,9%	47,5%
	2011	81,7%	63,7%	17,0%	27,7%

*Coefficient de variation entre 23% et 31%, interpréter avec prudence

Comparativement aux données de 2001, notons que tous les élèves abstinents d'alcool et de drogue sont également non-fumeurs en 2011. Les proportions de consommateurs d'alcool seulement ont fait un bon de l'ordre de 8 points de pourcentage parmi les élèves qui fument de façon régulière ou occasionnelle et de 17 points chez les non-fumeurs.

3.3 PERCEPTION DES RISQUES LIÉS AUX SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

De façon générale, les consommateurs les plus à risque (consommateurs de drogues seulement et polyconsommateurs) sont relativement moins nombreux à percevoir les produits étudiés comme étant nocifs (risque moyen à élevé) que ceux qui sont abstinents. Le produit pour lequel le risque est étudié joue un rôle important dans cette perception. Ainsi, la cigarette est perçue comme nocive par une forte majorité de jeunes, et ce, quelles que soient leurs habitudes de consommation.

La perception du risque lié à l'usage du cannabis et de l'alcool varie nettement selon le type de consommateur.

Tableau 20- Perception du risque pour la santé et polyconsommation de substances psychoactives

	Aucune consommation	Alcool unique	Drogue unique	Poly-consommation	Total
Fumer la cigarette tous les jours ou presque					
Risque faible	17,5%	18,1%	33,3%	17,5%	18,9%
Risque moyen à élevé	74,7%	76,5%	66,7%	78,3%	75,6%
Fumer un paquet de cigarettes par jour					
Risque faible	14,9%	15,7%	50,0%	13,4%	15,9%
Risque moyen à élevé	78,9%	79,8%	50,0 %	83,5%	79,3%
Essayer le cannabis une fois ou deux					
Risque faible	35,6%	48,8%	50,0 %	74,9%	53,5%
Risque moyen à élevé	54,1%	44,8%	50,0 %	21,0%	39,5%
Fumer de la marijuana une fois par semaine					
Risque faible	17,5%	20,7%	50,0 %	42,7%	27,3%
Risque moyen à élevé	72,2%	72,4%	50,0 %	53,0%	65,5%
Essayer la cocaïne une fois ou deux					
Risque faible	27,5%	37,9%	33,3 %	40,3%	37,3%
Risque moyen à élevé	61,7%	55,0%	50,0 %	54,4%	55,3%
Prendre une ou deux consommations d'alcool à chaque jour ou presque					
Risque faible	21,8%	29,8%	66,7%	33,4%	29,9%
Risque moyen à élevé	69,4%	64,2%	33,3 %	61,8%	63,8%
Prendre au moins 5 consommations d'alcool en une seule occasion					
Risque faible	20,6%	35,4%	66,7 %	48,3%	35,9%
Risque moyen à élevé	71,1%	58,5%	33,3 %	46,9%	57,7%
Jouer à des jeux d'argent tous les jours ou presque					
Risque faible	18,9%	20,0%	66,7 %	16,7%	19,9%
Risque moyen à élevé	68,6%	72,7%	16,7 %	76,1%	71,9%

En comparant avec les données publiées en 2001, on constate que la notion de risque s'est sensiblement déplacée avec les années. Bien que les trois quarts des élèves continuent de considérer moyen à élevé le risque de la consommation de tabac, cette proportion frôlait les 90% il y a dix ans. Inversement, les élèves étaient relativement plus nombreux à considérer faible le risque pour la santé de consommer du cannabis qu'ils ne le sont en 2011 (respectivement 75% et 37% c. à 54% et 27%). La perception du risque associé à la consommation d'alcool s'est également légèrement atténuée avec les années, passant d'une proportion de 22% à 30% des élèves qui le considèrent faible alors que ceux qui estiment moyen à élevé le risque de consommation excessive d'alcool diminue, s'établissant à 58% comparativement à 65% dix ans auparavant.

Tableau 21- Perception du risque en 2001 et 2011

	2001	2011
Fumer la cigarette tous les jours ou presque		
Risque faible	13,1%	18,9%
Risque moyen à élevé	86,9%	75,6%
Fumer un paquet de cigarettes par jour		
Risque faible	6,2%	15,9%
Risque moyen à élevé	93,8%	79,3%
Essayer le cannabis une fois ou deux		
Risque faible	74,9%	53,5%
Risque moyen à élevé	25,1%	39,5%
Fumer de la marijuana une fois par semaine		
Risque faible	36,8%	27,3%
Risque moyen à élevé	63,2%	65,5%
Essayer la cocaïne une fois ou deux		
Risque faible	31,5%	37,3%
Risque moyen à élevé	68,5%	55,3%
Prendre une ou deux consommations d'alcool à chaque jour ou presque		
Risque faible	21,7%	29,9%
Risque moyen à élevé	78,3%	63,8%
Prendre au moins 5 consommations d'alcool en une seule occasion		
Risque faible	34,6%	35,9%
Risque moyen à élevé	65,4%	57,7%
Jouer à des jeux d'argent tous les jours ou presque		
Risque faible	n.a.	19,9%
Risque moyen à élevé	n.a.	71,9%

3.4 PRÉCOCITÉ DE LA CONSOMMATION RÉGULIÈRE DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Avant de comparer les données des élèves des programmes réguliers (1^{re} à 5^e secondaire) avec celles des élèves des programmes alternatifs (Tableau 26), il faut se rappeler que ces derniers ont en moyenne 15,8 ans, soit l'âge d'être en 4^e secondaire.

Âge à la première consommation d'alcool : On dénote une plus forte proportion de jeunes ayant eu leur première consommation d'alcool avant l'âge de 13 ans, parmi les élèves fréquentant les programmes réguliers, que ceux aux programmes alternatifs (respectivement 56,6% c. 46,8%).

Âge du début de la consommation régulière d'alcool : Les élèves fréquentant les programmes réguliers sont relativement moins nombreux que ceux des programmes alternatifs à commencer, avant l'âge de 15 ans, à boire de l'alcool de façon régulière (respectivement 60,4% c. 65,5%).

Âge à la première consommation de drogue : Les jeunes fréquentant les programmes réguliers sont relativement plus nombreux que ceux aux programmes alternatifs à avoir eu leur première consommation de drogue à l'âge de 13-14 ans, alors que ceux aux programmes alternatifs sont plus nombreux à le faire à l'âge de 11-12 ans (respectivement 50,0 % et 29,0 % c. à 41,9% et 18,1%).

Âge du début de la consommation régulière de drogue : Les élèves fréquentant les programmes alternatifs sont dans une plus grande proportion que ceux des programmes réguliers à commencer, avant l'âge de 13 ans, leur consommation régulière de drogue

(respectivement 27,8 % c. 20,8 %). L'écart se creuse davantage parmi ceux qui le font à 13-14 ans (55,6% c. à 42,7%).

Tableau 22- Âge à la première consommation et âge de la consommation régulière d'alcool et de drogues selon l'année d'études

Âge	Alcool				Drogues			
	Première consommation		Consommation régulière		Première consommation		Consommation régulière	
	Secondaire	P.A.	Secondaire	P.A.	Secondaire	P.A.	Secondaire	P.A.
10 ans et moins	19,5%	23,4%	5,0%	13,8%	6,0%	3,2%	5,1%	5,6%
11 et 12 ans	37,1%	23,4%	14,7%	20,7%	18,1%	29,0%	15,7%	22,2%
13 et 14 ans	35,9%	26,6%	40,7%	31,0%	50,3%	41,9%	42,7%	55,6%
15 ans et plus	7,5%	26,6%	39,6%	34,5%	25,6%	25,8%	36,5%	16,7%

3.5 CONSÉQUENCES D'UNE CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE

Les données suivantes concernent exclusivement les élèves classés aux catégories feu jaune et feu rouge. Diverses conséquences de la consommation de substances psychoactives sont rapportées.

La conséquence la plus fréquemment mentionnée par l'ensemble des jeunes est la dépense d'argent à cause de la consommation d'alcool ou de drogue (36% des réponses). Suivent, par ordre d'importance, la commission de gestes délinquants (35%), les difficultés dans les relations amicales ou amoureuses (34%) et familiales (31%), les difficultés scolaires (29%) et les problèmes de santé physique (24%). Les blessures causées à autrui (16%) et les accidents de la route sont les conséquences les moins souvent mentionnées (Tableau 27).

On observe des différences entre garçons et filles, quant aux conséquences rapportées. Les garçons sont relativement plus nombreux à mentionner la commission de gestes délinquants (37% c. 33% chez les filles), à avoir blessé quelqu'un (18% c. 13%) ou provoquer un accident (13% c. 10%). Les filles déclarent relativement plus souvent que les garçons avoir été blessées physiquement (39% c. 22% chez les garçons), dépenser trop d'argent (39% c. 34%), avoir des problèmes de santé (26% c. 22%) et des relations difficiles avec leur famille (34% c. 29%). Les garçons et les filles indiquent, dans une proportion équivalente (34%) des problèmes de relations amicales ou amoureuses et des difficultés scolaires (29%).

Tableau 23- Conséquences de la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes
« feu jaune et rouge » selon le sexe

	Garçons	Filles	Total
Nui à ma santé physique	21,6%	26,5%	23,8%
Nui à mes relations avec ma famille	29,1%	33,6%	31,0%
Nui à mes relations amicales ou amoureuses	33,1%	35,4%	34,1%
Difficultés à l'école	27,7%	31,0%	29,1%
Dépensé trop d'argent	33,8%	38,9%	36,0%
Geste délinquant	37,2%	32,7%	35,2%
Été blessé physiquement	22,3%	33,6%	27,2%
Blessé physiquement quelqu'un	17,6%	13,3%	15,7%
Provoqué ou fait un accident	13,5%	9,7%	11,9%

ANNEXE 1

Questionnaire d'enquête

Portrait de consommation Montmagny-L'Islet 2011

Pourquoi ce sondage

Le projet « Ensemble, on D-TOX » vise à prévenir la consommation abusive de drogues chez les jeunes de 10 à 17 ans des MRC de Montmagny et de L'Islet.

Ce projet relève de Action Jeunesse Côte-Sud, organisme de justice alternative qui œuvre dans la région depuis plus de 20 ans.

Ce sondage devrait te prendre moins de 10 minutes à compléter. Nous aimerions connaître tes habitudes de vie pour faire un portrait de la consommation d'alcool et de drogues des jeunes de la région.

Ces renseignements vont servir à améliorer le projet et à proposer de nouvelles façons d'intervenir auprès des jeunes des MRC de Montmagny et de l'Islet.

Ceci est un sondage, pas un examen. Il n'y a donc pas de bonne ni de mauvaise réponses.

On ne te demandera ni ton nom, ni aucune information qui permettrait de t'identifier. Toutes les personnes qui répondent à ce sondage sont anonymes.

La participation à ce sondage n'est pas obligatoire. Tu peux décider de sauter les questions auxquelles tu ne veux pas répondre. Cela ne t'empêchera pas de participer aux activités que le projet organise.

Si tu as des questions, n'hésites pas à contacter une des animatrices du projet :

Annie Fréchette

secteur Montmagny

École Louis-Jacques Casault, local 3332

téléphone: 418-248-1001 poste 4786

ou

Marie-Pierre Lizotte

secteur L'Islet

téléphone: 418-598-1001 poste 7728

Prêt?

Tu peux commencer à répondre au sondage si...

1. tu comprends les raisons de cette étude;
2. tu as décidé d'y participer;
3. tu sais que tu n'y es pas obligé;
4. tu sais que nous sommes là pour t'aider si tu as des questions

MERCI DE TA COLLABORATION :)

La plupart des questions de ce sondage sont tirées de Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001), publiée en 2004 par la Direction de la santé publique de l'Agence de la Santé et des Services sociaux de Chaudière-Appalaches.

Ton profil

1. Quelle est la date d'aujourd'hui ?

JJ MM AAAA
jour/mois/année / /

2. En quelle année es-tu né-e ?

Année

3. Es-tu un garçon ou une fille ?

Garçon

Fille

4. À quel niveau secondaire es-tu actuellement ?

Secondaire I

Secondaire II

Secondaire III

Secondaire IV

Secondaire V

Autre niveau (préciser)

5. Quel est le nom de la polyvalente ou de l'école secondaire que tu fréquentes actuellement ?

École secondaire Bon-Pasteur

École secondaire Louis-Jacques Casault

École secondaire La Rencontre

École secondaire Saint-Paul

La consommation d'alcool

La section du questionnaire portant sur l'alcool et les drogues est la reproduction du questionnaire du RISQ (Recherche et intervention sur les substances psychoactives-Québec)

6. As-tu déjà goûté à l'alcool ?

Oui

Juste quelques gorgées seulement

Non

La consommation d'alcool - la première fois

7. Quelle sorte d'alcool était-ce LA PREMIÈRE FOIS que tu y as goûté?

Bière

Boisson forte

Je n'y ai jamais goûté

Bière à 0,5% d'alcool

Autre liqueur alcoolisée (cooler, etc.)

Vin

J'ai goûté à plusieurs sortes d'alcool la première fois

8. Quelle a été ta première impression ?

Je n'ai jamais bu d'alcool

J'ai trouvé cela ordinaire

J'ai détesté cela

Je ne m'en rappelle plus car cela fait longtemps que j'en ai fait l'expérience

J'ai bien aimé cela

La consommation d'alcool - la première fois

9. Dans quelles circonstances est-ce arrivé la première fois?

Je n'ai jamais goûté à l'alcool

À la maison en présence de mes parents

Lors d'une soirée entre amis ou un party

Chez un ami

Lors d'un mariage ou d'une fête de famille

Autre

À la maison en l'absence de mes parents

10. Quel âge avais-tu la première fois ?

10 ans et moins

14 ans

18 ans

11 ans

15 ans

19 ans et plus

12 ans

16 ans

Je n'ai jamais goûté à l'alcool

13 ans

17 ans

La consommation d'alcool

11. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, à quelle fréquence as-tu consommé (bu) de l'alcool?

Je n'ai pas consommé d'alcool

La fin de semaine OU 1 à 2 fois par semaine

Juste une fois pour essayer

3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours

Moins d'une fois par mois (à l'occasion)

J'en consomme tous les jours

Environ 1 fois par mois

Portrait de consommation Montmagny-L'Islet 2011

La consommation d'alcool

Avant de répondre aux questions aux pages suivantes tu dois savoir que :

1 consommation = une bière OU un verre de vin OU une once de boisson forte ou spiritueux.

2 consommations = une grosse bière OU un verre double de boisson forte OU une bière accompagnée d'un "shooter".

*Les grosses cannettes de bière de 1,3 litres (King Can) = 3 consommations ou 3 petites bières.

*La bière à 0,5% n'est pas considérée comme une consommation d'alcool.

Exemple : Si tu bois 2 bières et un verre de boisson forte par semaine, tu prends donc 3 consommations par semaine.

12. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, combien de fois as-tu bu entre 5 et 7 consommations d'alcool DANS UNE MÊME OCCASION?

Aucune fois

Trois fois

Juste une fois

Quatre fois

Deux fois

Cinq fois ou plus

13. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, combien de fois as-tu bu 8 consommations ou plus d'alcool DANS UNE MÊME OCCASION?

Aucune fois

Trois fois

Juste une fois

Quatre fois

Deux fois

Cinq fois ou plus

14. Au cours des 30 DERNIERS JOURS, as-tu consommé de l'alcool?

Oui

Non

La consommation régulière d'alcool

On parle de consommation régulière lorsqu'une personne boit de l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

15. As-tu déjà consommé de l'alcool de façon RÉGULIÈRE, soit au moins 1 FOIS PAR SEMAINE pendant AU MOINS UN MOIS ?

Oui

Non

16. À quel âge as-tu commencé à consommer RÉGULIÈREMENT, soit au moins UNE FOIS PAR SEMAINE pendant 1 MOIS?

10 ans et moins

15 ans

Je n'ai jamais consommé d'alcool

11 ans

16 ans

J'en ai consommé quelque fois seulement

12 ans

17 ans

Je ne consomme pas régulièrement à toutes les semaines

13 ans

18 ans

14 ans

19 ans et plus

La consommation d'alcool

17. Dans quelles circonstances es-tu porté à consommer le plus souvent ?

Je ne consomme jamais d'alcool

Les fins de semaine entre amis

Lors de party ou de soirées organisées

J'en consomme même quand il n'y a rien de spécial

18. Quel est l'alcool que tu consommes le plus souvent ?

De la bière

De la boisson forte ou liqueur forte

Je ne consomme jamais d'alcool

Du vin

Autre liqueur alcoolisée (cooler, etc.)

La consommation d'alcool

19. Crois-tu que tu aurais de la difficulté à limiter ta consommation d'alcool ou à arrêter complètement si tu en prenais la décision ?

Je ne consomme jamais d'alcool

J'aurais un peu de difficulté

Ce serait facile pour moi

Je crois que j'aurais beaucoup de difficulté

20. As-tu déjà essayé de diminuer ta consommation d'alcool ?

Je ne consomme jamais d'alcool

Oui, et ce fut très difficile

Non, car je ne bois vraiment pas beaucoup

Non, je n'ai jamais vraiment essayé

Oui, et ce fut plutôt facile

La consommation d'alcool

21. D'après toi, quels sont les 3 principaux motifs qui t'amènent à consommer de l'alcool ? (Coche 3 réponses seulement)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Je ne consomme pas d'alcool | <input type="checkbox"/> Pour arriver à tolérer quelque chose de grave qui m'est arrivé et que je ne pourrai jamais oublier |
| <input type="checkbox"/> Pour boire avec les autres | <input type="checkbox"/> Pour calmer une souffrance intérieure |
| <input type="checkbox"/> Pour être moins gêné avec les autres | <input type="checkbox"/> Pour m'aider à accepter des choses que je n'aime pas sur moi-même |
| <input type="checkbox"/> Pour moi, c'est plus facile de m'intégrer à mon groupe d'amis | <input type="checkbox"/> Pour le plaisir |
| <input type="checkbox"/> Pour m'aider à être moins stressé, pour arriver à relaxer | <input type="checkbox"/> Je ne le sais pas vraiment |
| <input type="checkbox"/> Pour oublier que les choses vont mal dans ma vie | |

Autre, indique-le en quelques mots :

La consommation de drogues

Certaines des questions de cette section sont la reproduction de la grille de dépistage du RISQ, Germain M., GuyonL, Landry M.

22. As-tu déjà pris de la drogue ?

Juste une fois pour voir l'effet

Oui

Non

23. Quelle a été ta première impression ?

Je n'ai jamais consommé de drogues

J'ai trouvé cela agréable

J'ai trouvé cela désagréable

Je ne m'en souviens plus, cela fait trop longtemps

24. Quel âge avais-tu la première fois ?

10 ans et moins

14 ans

18 ans

11 ans

15 ans

19 ans et plus

12 ans

16 ans

Je n'ai jamais pris de drogue

13 ans

17 ans

Portrait de consommation Montmagny-L'Islet 2011

La consommation de drogues

25. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, as-tu consommé l'un de ces produits et si oui, le faisais-tu...

	Jamais consommé	Juste une fois	Moins 1 fois par mois (occasionnel)	1 fois par mois	Fin de semaine ou 1 à 2 fois par semaine	3 fois et + par semaine mais pas tous les jours	Tous les jours
Cannabis (pot, mari, haschich)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cocaïne (coke, snow, crack, freebase)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Colle, solvant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Hallucinogènes (LSD, PCP, ecstasy, mescaline, buvard)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Héroïne (smack)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Amphétamines/speed (upper)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Médicament pris sans ordonnance (barbiturique, sédatif, hypnotique, tranquillisants, ritalin)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

26. Au cours des 30 DERNIERS JOURS, as-tu consommé une des drogues énumérées dans le tableau précédent ?

Oui

Non

La consommation régulière de drogues

On parle de consommation régulière lorsqu'une personne consomme de la drogue au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

27. As-tu déjà consommé de la drogue de façon RÉGULIÈRE, c'est-à-dire au moins 1 FOIS PAR SEMAINE pendant au MOINS 1 MOIS ?

Oui

Non

La consommation régulière de drogues

28. À partir de quel âge as-tu commencé à consommer de la drogue RÉGULIÈREMENT, c'est-à-dire au moins 1 FOIS PAR SEMAINE pendant au MOINS 1 MOIS?

10 ans ou moins

15 ans

Je n'ai jamais pris de drogues

11 ans

16 ans

J'en ai consommé quelque fois seulement

12 ans

17 ans

Je ne consomme pas de drogues à toutes les semaines

13 ans

18 ans

14 ans

19 ans et plus

La consommation de drogues

29. Quels sont les 3 principaux motifs qui te poussent à consommer des drogues ? (Coche 3 réponses seulement)

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Je ne consomme pas de drogues | <input type="radio"/> Pour me donner un peu le goût de vivre car ma vie est vide et plate |
| <input type="radio"/> Pour relaxer, être moins stressé, | <input type="radio"/> Pour calmer une souffrance intérieure |
| <input type="radio"/> Pour mieux démarrer ma journée | <input type="radio"/> Je n'arriverais pas à m'amuser sans cela |
| <input type="radio"/> Pour oublier un peu mes soucis | <input type="radio"/> Simplement pour le plaisir |
| <input type="radio"/> Pour m'aider à faire des choses que je n'aime pas vraiment faire | <input type="radio"/> Parce que j'ai des difficultés à l'école |
| <input type="radio"/> Pour m'aider à accepter des choses que je n'aime pas sur moi-même | <input type="radio"/> Parce que j'ai des difficultés à la maison |

Autre, indique-le en quelques mots :

La consommation de drogues

30. T'es-tu déjà injecté des drogues avec une seringue ?

Oui

Non

Portrait de consommation Montmagny-L'Islet 2011

La consommation de drogues

31. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, les situations suivantes te sont-elles arrivées ?

Réponds à chaque question même si tu n'as jamais consommé d'alcool ou de drogue

	Oui	Non
Ma consommation d'alcool ou de drogue a nui à ma santé physique (ex.: problèmes digestifs, overdose, infection, irritation nasale, blessure, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ma consommation d'alcool ou de drogue a nui à mes relations avec ma famille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ma consommation d'alcool ou de drogue a nui à une de mes amitiés ou à ma relation amoureuse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai eu des difficultés à l'école à cause de ma consommation d'alcool ou de drogue (absence, suspension, baisse des notes, baisse de motivation)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai dépensé trop d'argent à cause de ma consommation d'alcool ou de drogue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai commis un geste délinquant (même si la police ne m'a pas arrêté) alors que j'avais consommé de l'alcool ou de la drogue (ex.: vol, blesser quelqu'un, vandalisme, vente de drogue, conduite avec facultés affaiblies, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai été blessé physiquement pendant que j'étais sous l'effet de l'alcool ou de la drogue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai blessé physiquement quelqu'un d'autre pendant que j'étais sous l'effet de l'alcool ou de la drogue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai provoqué ou fait un accident de la route pendant que j'étais sous l'effet de l'alcool ou de la drogue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

La consommation de stéroïdes

32. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, as-tu pris des STÉROÏDES (ex. body builders, testostérone, dianabol, hormones de croissance ou poids) pour augmenter ta performance dans un sport ou une activité ou pour changer ton apparence physique ?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Je n'ai pas pris de stéroïdes | <input type="checkbox"/> La fin de semaine OU 1 à 2 fois par semaine |
| <input type="checkbox"/> Juste une fois pour essayer | <input type="checkbox"/> 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours |
| <input type="checkbox"/> Moins d'une fois par mois (à l'occasion) | <input type="checkbox"/> Tous les jours |
| <input type="checkbox"/> Environ 1 fois par mois | |

La consommation de tabac

33. Quelle a été ta consommation de tabac au cours des 12 DERNIERS MOIS ?

Je n'ai pas fumé de tabac

La fin de semaine ou 1 à 2 fois par semaine

À l'occasion

3 fois et + par semaine mais pas tous les jours

Une fois par mois

Tous les jours

Questions particulières

Il arrive parfois que nos préoccupations et nos difficultés personnelles nous amènent à trouver des solutions ou à chercher à les atténuer en consommant de l'alcool ou des drogues, parfois les deux. Voilà pourquoi cette étude s'intéresse aux questions suivantes. Sois sans crainte, il sera impossible d'identifier ton nom à tes réponses puisque le questionnaire est anonyme.

34. Quel est ton opinion sur l'importance du risque et des conséquences pour la santé d'une personne qui consomme cigarette, drogue ou alcool ? Réponds à chaque question

	Aucun risque	Risque faible	Moyen	Risque élevé	Ne sais pas
Fumer la cigarette à tous les jours ou presque ?	jn	jn	jn	jn	jn
Fumer un paquet de cigarettes par jour ?	jn	jn	jn	jn	jn
Essayer le cannabis une fois ou deux ?	jn	jn	jn	jn	jn
Fumer de la marijuana un fois par semaine ?	jn	jn	jn	jn	jn
Essayer la cocaïne une fois ou deux ?	jn	jn	jn	jn	jn
Prendre une ou deux consommation d'alcool à chaque jour ou presque ?	jn	jn	jn	jn	jn
Prendre au moins 5 consommations d'alcool en une seule occasion ?	jn	jn	jn	jn	jn
Jouer à des jeux d'argent tous les jours ou presque ?	jn	jn	jn	jn	jn

Questions de bonheur

35. GÉNÉRALEMENT, te sens-tu heureux ?

- Malgré des périodes occasionnelles où je me sens moins bien, je dirais que je me sens plutôt heureux
- Je dirais que je ne me sens ni heureux, ni malheureux : je me sens un peu entre les deux
- Malgré des périodes occasionnelles où je me sens bien, je dirais que je me sens plutôt malheureux

36. GÉNÉRALEMENT, te considères-tu comme une personne qui aime la vie ? Choisis un seul énoncé, celui qui décrit le mieux ta situation

- J'aime beaucoup la vie et j'en profite pleinement
- J'aime la vie mais j'ai parfois des obligations ou des contraintes qui m'empêchent d'en profiter autant que je le voudrais
- Je trouve parfois la vie belle, mais parfois je la trouve difficile : toutes sortes de difficultés peuvent venir tout gâcher
- Moi la vie, je la trouve plutôt ennuyeuse et j'en profite peu
- Moi la vie, je n'y trouve plus rien de drôle, et elle ne m'apporte rien de bon

Questions de soutien

37. Aurais-tu quelques bon(ne)s ami(e)s qui te supporteraient dans ton entourage si tu vivais des périodes difficiles ?

Oui, j'ai quelques bons amis sur qui je pourrais me fier si les choses allaient mal pour moi ou si je me sentais découragé

J'ai plusieurs copains mais je n'ai qu'un seul ami à qui j'oserais me confier en cas de difficulté

Je ne peux pas dire que j'ai des connaissances ou des copains qui se préoccupent de moi. Quand ca va mal, j'ai l'impression qu'ils font semblant de ne rien voir

J'ai des bons amis mais jamais je ne leur parle de mes difficultés. Cela me gêne ou je ne trouve pas les mots pour m'exprimer

Je ne connais pas vraiment d'ami qui me supporterait ou m'aiderait en cas de difficulté

38. As-tu une connaissance adulte autre que tes parents qui t'encourage ou à qui tu ferais appel en cas de difficulté ?

Non, il n'y a pas vraiment d'adulte en qui je pourrais avoir confiance ou qui accepterait de m'aider

Oui, je connais une personne adulte qui pourrait m'aider ou me conseiller en cas de difficulté

Question familiale

39. Généralement, est-ce que tu te sens supporté par tes parents ?

La majorité du temps, je me sens soutenu par mes parents ou l'un des deux

Je ne me sens pas vraiment soutenu par mes parents

40. Tes relations avec tes parents sont-elles positives dans l'ensemble ? (ou avec les personnes qui jouent le rôle de tes parents)

Dans l'ensemble, mes relations avec mes parents sont positives, même s'il arrive qu'on ne soit pas toujours d'accord

Je ne m'entends pas avec mes parents. Il est fréquent que l'on se chicane et que les discussions finissent par mal tourner

Je ne m'entends pas comme je le voudrais avec mon père, mais je m'entends bien avec ma mère

Je ne m'entends pas comme je le voudrais avec ma mère, mais je m'entends bien avec mon père

BRAVO, c'est terminé

Merci de ta collaboration

ANNEXE 2

Prévalence de la consommation d'alcool depuis 30 jours

Un peu plus de la moitié (55%) des jeunes de la région ont consommé de l'alcool au cours des 30 jours précédant l'enquête, ce qui est près du double de la proportion provinciale de buveurs réguliers chez les jeunes de 12 à 17 ans de 25,7% observé en 2009-2010¹⁷. On observe une augmentation de l'écart entre les proportions de buveurs des derniers 30 jours des garçons et des filles (57,1% c. 52,4%).

Tableau 24- Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon le sexe (2001 et 2011)

	Garçons		Filles		Québec	
	2001 - 2011		2001 - 2011		2001-2010	
A consommé de l'alcool	55,3%	57,1%	56,4%	52,4%	36,7%	25,7%

La proportion de consommateurs d'alcool au cours des 30 derniers jours augmente régulièrement avec le niveau de scolarité, passant de 38% en première secondaire à 69% en 5^e secondaire. Elle se situe à 51% pour les jeunes fréquentant les programmes alternatifs, ce qui est une proportion semblable à celle de 2001 (54% c. 51%) (Tableau 29).

Tableau 25- Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon l'année d'études

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
A consommé de l'alcool	38,3%	49,2%	57,8%	68,7%	69,0%	51,4 %

¹⁷ Source : Zoom santé- Décembre 2011, Numéro 32. réalisé par la Direction des statistiques de santé, Institut de la statistique du Québec. Tableau 1 Type de buveurs selon l'âge, le sexe et le niveau de revenu du ménage, population de 12 ans et plus, Québec, 2009-2010

ANNEXE 3

Prévalence de la consommation de drogues depuis 30 jours

Un peu moins d'un jeune sur cinq (16%) de la région a consommé de la drogue au cours des 30 jours précédant l'enquête; cette proportion était de l'ordre du tiers des jeunes au début des années 2000 (32%). La consommation récente de drogues est légèrement plus répandue chez les garçons que chez les filles (19% c. 13%) (Tableau 30). On observe une diminution importante de la proportion de consommateurs récents comparativement aux données de 2001 (32% c. 16%).

Tableau 26- Consommation de drogues au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon le sexe (2001 et 2011)

	Garçons 2001 - 2011		Filles 2001 - 2011	
A consommé de la drogue	32,9%	18,8%	30,6%	13,2%

La proportion de consommateurs récents de drogue au cours des 30 derniers jours augmente régulièrement avec le niveau de scolarité, passant de 9,3% en 1^{er} secondaire à 27,1% en 5^e secondaire. On observe cependant que cette progression est nettement plus lente qu'elle ne l'était en 2001 (de l'ordre de 3% par année en 2011 comparativement à 10% entre chacune des 4 premières années secondaires). Elle se situe à 28,2% pour les jeunes fréquentant les programmes alternatifs, ce qui est une diminution importante comparativement à celle de 2001 (28% c. 41%) (Tableau 31).

Tableau 27- Consommation de drogue au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon l'année d'études (2001 et 2011)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
A consommé de la drogue 2001	11,1%	26,4%	36,2%	43,2%	40,4%	40,8%
A consommé de la drogue 2011	9,3%	11,9%	14,2%	17,3%	27,1%	28,2 %